Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

COSTCO WHOLESALE

OUVERTURE

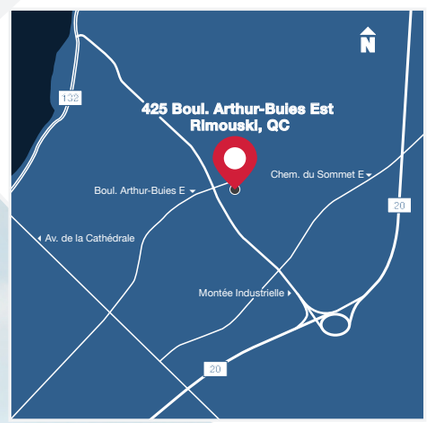
le 5 AOÛT à Rimouski

Adhérez à Costco dès aujourd'hui!

PHARMACIE*

CENTRE OPTIQUE†

POSTE D'ESSENCE
MAINTENANT OUVERT



BALAYEZ ICI
POUR ADHÉRER
SUR COSTCO.CA

Suivez-nous pour connaître les dernières nouvelles et PLUS.

Instagram
@costco_canada

facebook.com/
CostcoCanada

*Les pharmacies situées dans les entrepôts Costco du Québec sont exploitées par des pharmaciens propriétaires indépendants.
+Les centres Opti-Club situés dans les entrepôts Costco du Québec sont exploités par Mélissa B. Goyer, opticienne indépendante.

Volume 1 | numéro 13 | Le mercredi 30 juillet 2025 | 32 pages

COSTCO WHOLESALE

OUVERTURE

le 5 AOÛT à Rimouski

Adhérez à Costco dès aujourd'hui!

PHARMACIE*

CENTRE OPTIQUE†

POSTE D'ESSENCE
MAINTENANT OUVERT

Suivez-nous pour connaître les dernières nouvelles et PLUS.

Instagram
@costco_canada

facebook.com/
CostcoCanada

BALAYEZ ICI POUR ADHÉRER SUR COSTCO.CA

*Les pharmacies situées dans les entrepôts Costco du Québec sont exploitées par des pharmaciens propriétaires indépendants.
+Les centres Opti-Club situés dans les entrepôts Costco du Québec sont exploités par Mélissa B. Goyer, opticienne indépendante.

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

VOTRE CIRCULAIRE CANADIAN TIRE VOUS ATTEND À L'INTÉRIEUR!
CANADIAN TIRE

Du monde en ville pour faire vibrer Rimouski

pages 4-5

Photos courtoisie

Rêve davantage inaccessible

pages 10-11

Photo Olivier Therriault

Au-dessus du tombeau de l'Empress

pages 20-21

Photo ministère de la Culture et des Communications

Volume 1 | numéro 13 | Le mercredi 30 juillet 2025 | 32 pages

80e anniversaire de l'événement célébré en 2025

L'Exposition agricole : un classique annuel

L'été à Rimouski ne serait pas le même sans l'Exposition agricole, qui célèbre son 80e anniversaire, du 30 juillet au 3 août, sur le site de l'avenue de la Cathédrale.

Véronique Bossé

Son directeur général, Simon St-Pierre, présente aussi l'événement rendez-vous annuel qui permet aux gens de savoir à quoi s'attendre.

« L'Expo, c'est beaucoup d'activités traditionnelles. Il y a plusieurs éléments qui reviennent d'année en année. Ce sont des éléments auxquels les gens sont habitués et auxquels ils s'attendent. Les manèges, les compétitions d'animaux, les spectacles d'humoristes, le gala de lutte, le Milot Land Tour, ce sont des activités offertes à l'Expo depuis maintenant plusieurs années. »

En tête d'affiche cette année, les humoristes Dominic Paquet et P.A. Méthot seront en spectacle sur la scène du Pavillon Romuald-St-Pierre, respectivement le jeudi 31 juillet à 21 h et le vendredi 1er août à 20 h.

Les tires de camions 4×4, les tires de tracteurs et les spectacles de chansonniers à la terrasse chaque soir seront aussi de retour.

Les amateurs de manèges pourront pour leur part s'amuser grâce à des attractions très familières aux usagers de l'Expo, tel que l'Himalaya, le Zipper, le Bateau, le Super Shot, l'Orbite, le Crazy surf et le Cliff Hanger.

Un manège de Beauce Carnaval, nouveau de l'an dernier, sera présenté pour la première fois en sol rimouskois : le Storm.

L'Expo de Rimouski ne serait pas l'expo sans les manèges de Beauce Carnaval. Photo Olivier Therriault

Le directeur général de l'Expo agricole de Rimouski, Simon St-Pierre. Photo Olivier Therriault

De leur côté, les plus jeunes auront le choix entre l'Americana, le Raider, Tea cup, Magic maze, Monster truck, Mini scrambler, Drop and twist et Puppy love.

Se rapprocher du monde agricole

Monsieur St-Pierre rappelle aussi que toutes les activités proposées à l'Expo d'établir un contact entre la population et le monde agricole.

« On propose plusieurs activités variées, pour inciter les gens à se déplacer et ainsi leur donner une occasion de prendre contact avec le milieu agricole, soit en allant voir les animaux ou en prenant part à des activités éducatives découvertes agroalimentaires. »

D'ailleurs, les usagers de l'Expo pourront y découvrir en 2025 ces activités éducatives agroalimentaires présentées l'an dernier et qui ont été retravaillées.

Quatre activités seront d'ailleurs présentées en continu pendant l'exposition, à l'intérieur du Pavillon polyvalent, qui porte cette année le nom de Pavillon Maïté-Blanchette-Vézina.

Le circuit éducatif de la ferme à la table est de retour pour une deuxième année. Comme l'indique son nom, son objectif est de faire connaitre aux jeunes visiteurs tout le processus que les aliments ont à faire avant de se retrouver dans l'assiette.

Activités de découverte

L'activité sur l'agriculture et l'horticulture urbaine, « Je t'invite dans ma cour ! », permet de découvrir les façons de cultiver chez soi à moindre coût, sa propre nourriture, tandis que l'initiative de jardinage éducatif « On Pousse! » propose un programme éducatif sur le jardinage aéroponique qui comprend diverses activités et des présentations conçues pour tous les publics.

Finalement, l'activité de découverte de la production sylvicole présentera des ateliers pour sensibiliser le public à l'importance sociale, environnementale, économique et culturelle de la forêt ainsi qu'à son développement durable.

Enfin, dans la continuation du volet agricole et dans un but de mettre en valeur les réalisations et le savoir-faire des éleveurs et producteurs de la région, six jugements d'animaux seront présentés du jeudi au dimanche. Un événement 4 à 8 de dégustations de produits agroalimentaires aura lieu le vendredi.

Un jugement d'animaux lors de l'Expo agricole de Rimouski. Photo Olivier Therriault

Des dizaines de milliers de festivaliers attendus aux Grandes Fêtes TELUS

Quatre jours de grands *shows* à Rimouski

Les Grandes Fêtes TELUS Photo Yvan-Couillard

Les Grandes Fêtes TELUS feront de nouveau vibrer le parc Beauséjour de Rimouski pour leur 19e présentation, du 31 juillet au 3 août, en accueillant les DJs deadmau 5 et Robin Schulz, les groupes X Ambassadors et Billy Talent ainsi que le chanteur country Matt Lang.

Véronique Bossé

Les festivaliers profiteront aussi de nouveautés sur le site, dont des stationnements pour les motos offerts par Harley-Davidson et pour les vélos, proposés par Desjardins.

« Du côté de l'alimentation, il y aura le restaurant des Grandes Fêtes, qui propose un menu traditionnel de festival : hamburgers, hot-dogs, etc. La cantine Le Rallye sera aussi sur place, tout comme BBQ's sur la route. Les portes ouvrent à 18 h, donc il est possible de se rendre sur le site pour manger. Nous allons aménager un coin avec un espace pour s'alimenter et il y aura aussi Les Bienfaits, pour s'acheter de la crème glacée », indique la directrice générale des Grandes Fêtes TELUS, Annie-Claude Beaulieu.

Thématique chaque soir

Comme c'est le cas depuis quelques années, la programmation des Grandes Fêtes TELUS propose une thématique chaque soir.

« Le jeudi sera notre soirée électro/DJ/nostalgie avec K-Maro, qui est un porteur de succès incroyables. En ce moment, on épluche tous les devis techniques et on procède à l'installation de tout ce qui est pyrotechnie, écrans, projection et lasers. Ce sera donc une soirée visuellement très agréable », mentionnait madame Beaulieu, la semaine dernière.

Le lendemain, le pop et le rock seront à l'honneur. « La soirée du vendredi sera beaucoup dans l'émotion, avec de beaux textes et une ambiance assez universelle. On commence le tout avec Christine Morency, qui est l'une des humoristes de l'heure. Ce sera donc une heure de spectacle, mais à petit prix, donc on est super content. »

Billy Talent revient à Rimouski pour la soirée du 2 août aux Grandes Fêtes TELUS. Photo courtoisie

La directrice générale du Festival décrit le samedi comme étant la journée qui « grafigne. »

« Jérôme 50 semble être un habitué des premières parties de spectacle avec Québec Redneck Bluegrass Project (QRBP). Ils sont souvent ensemble dans des programmations, alors ils ont déjà une belle complicité et ils seront l'un en arrière de l'autre. On regarde aussi avec QRBP la façon dont il compte habiter la scène. Et bien sûr, Billy Talent, dont les membres du groupe sont super contents de venir à Rimouski. »

Le dimanche 3 août est pour sa part la journée à thématique country. « On espère que les gens vont porter leurs bottes et leurs chapeaux ! »

La scène Hydro-Québec

Les spectacles sur la scène Hydro-Québec sont gratuits pour tous, dans l'agora du parc Beauséjour. « La programmation est très chouette, parce qu'elle met de l'avant quand même plusieurs groupes de Rimouski, ainsi qu'un groupe de la Gaspésie, Alex et Caro. Il y a donc un rayonnement local super agréable. Il y aura aussi des jeunes, comme Approche Chromatique, qui a remporté Cégeps en spectacle, il y a deux ans et qui viennent de sortir un album. On aura aussi Julep Julep qui vient de Rimouski et qui est excellent », conclut la directrice générale.

La directrice générale des Grandes Fêtes TELUS, Annie-Claude Beaulieu. Photo Le Soir– archives

L'hôtel de ville est enfin prêt

La Ville d'Amqui ouvre les portes de son nouvel hôtel de ville, désormais accessible aux citoyens à sa nouvelle adresse au 55, rue du Carrefour-Sportif.

Véronique Bossé

Après environ 10 ans de réflexion sur l'avenir de l'hôtel de ville, Amqui s'est dotée d'un immeuble moderne sur deux étages, adjacent à plusieurs installations déjà existantes.

Le hall d'entrée a été aménagé pour mieux servir les citoyens, notamment grâce à un comptoir dédié pour les paiements de taxes et une salle qui permet des rencontres avec les employés sans avoir à traverser les bureaux administratifs.

« Depuis mon arrivée au conseil municipal, d'abord comme conseillère et maintenant en tant que mairesse, le projet de l'hôtel de ville était sur la table. Voir ce projet être concrétisé après toutes ces années et aujourd'hui être debout dans ce nouvel hôtel de ville, c'est un immense sentiment de fierté et de devoir accompli qui nous habite tous. Nos services à la population seront améliorés avec tous les employés administratifs sous le même toit et dans des installations qui ne sont pas vétustes et inadéquates », mentionne la mairesse d'Amqui, Sylvie Blanchette.

Lors d'une présentation publique tenue le 25 mars dernier, la Ville d'Amqui a annoncé la déconstruction de l'hôtel de ville situé dans le parc Marcel-Rioux pour 2026, en fonction des aides financières disponibles.

Le nouvel hôtel de ville d'Amqui sur la rue du Carrefour-Sportif. Photo courtoisie

Le centre récréoculturel, qui comprend la salle communautaire, les installations de curling, la piscine municipale et maintenant l'hôtel de ville sera désormais connu sous l'appellation « complexe municipal », tandis que le carrefour sportif change également de nom pour devenir l'espace sportif Desjardins.

Site bonifié

Ce lieu, qui comprenait déjà le terrain de balle molle, les terrains de tennis, l'aréna et le parc de planche à roulettes Pierre-Olivier-Fournier, a été bonifié pendant cette période de rénovations avec plusieurs ajouts, soit la modernisation du parc de planche à roulettes, la création d'un espace pour un terrain de basketball, un bloc sanitaire neuf et l'ajout de mobilier urbain.

La Ville d'Amqui a aussi donné un avant-goût de sa nouvelle salle Gérard-Dubé, soit la salle où se déroulent les séances du conseil municipal, le 10 juillet dernier, en inaugurant une œuvre d'art publique sur le mur intérieur du complexe municipal par l'artiste d'origine mexicaine Pilar Macias.

Les citoyens seront invités à l'inauguration et la visite des locaux municipaux et de l'espace sportif Desjardins le 6 septembre prochain. Les détails de cet événement seront dévoilés au cours de l'été.

La construction du nouvel hôtel de ville et le réaménagement de la cour du carrefour sportif, regroupé sous un seul appel d'offres en 2024, s'élevaient à 8,5 M$. Le gouvernement du Québec a participé à plus de 70 % de la facture finale.

Changement de nom approuvé

La municipalité de Sainte-Jeanne-d'Arc, dans la MRC de La Mitis, devient officiellement Sainte-Jeanne-d'Arc-de-la-Mitis. Le changement de nom demandé par le conseil municipal a été officialisé par une publication dans la Gazette officielle du Québec.

Alexandre D'Astous

« J'approuve la demande de changement de nom de la paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc pour lui donner le nom de « Municipalité de Sainte-Jeanne-d'Arc-de-la-Mitis », a mentionné la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Andrée Laforest, par le biais de son sous-ministre, Nicolas Paradis.

Le conseil municipal avait adopté une résolution, le 3 mars dernier, qui stipulant qu'il serait opportun de modifier son nom parce qu'il est aussi utilisé par une autre municipalité située au Lac-Saint-Jean, entre les villes d'Alma et de Dolbeau-Mistassini. Cette situation cause des inconvénients majeurs en entraînant de la confusion auprès des intervenants, que ce soit gouvernemental ou avec des fournisseurs.

Lors du recensement de 2021, Sainte-Jeanne-d'Arc dans La Mitis comptait 217 habitants. Au Québec, une municipalité locale peut demander au ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire de changer son nom.

Rimouski veut protéger le pont des Draveurs

Rimouski demande au ministère de la Culture et des Communications de procéder à la citation patrimoniale du pont couvert de Mont-Lebel, mieux connu comme le pont des Draveurs, afin de pouvoir obtenir des subventions pour pouvoir le rénover.

Alexandre D'Astous

« Le pont a besoin de rénovation et pour accéder aux subventions en lien avec son cachet patrimonial, ça prendrait une citation. Comme le pont appartient au gouvernement du Québec, la Ville ne peut pas le citer elle-même. Elle doit demander au ministère de le faire. Lorsqu'il sera cité, la Ville pourra demander des subventions pour le rénover », explique le maire Guy Caron.

Construit en 1930

Le pont couvert de Mont-Lebel a été construit en 1930. Il enjambe la petite rivière Neigette. L'abri de sa structure, dite Town, du nom de l'inventeur Ithiel Town, protège des intempéries et évite ainsi la dégradation du bois.

La MRC Rimouski-Neigette mentionne que le pont « apparaît dans toute sa splendeur en bas d'une forte descente sur une petite route verdoyante reliant le Rang-Double au 5e rang, au Mont-Lebel. »

Guy Caron approché pour la chefferie

Le maire de Rimouski, Guy Caron, confirme avoir été approché pour se présenter à la chefferie du NPD et avoir décliné l'offre puisqu'il entend solliciter un deuxième mandat à la mairie de Rimouski en novembre prochain.

Alexandre D'Astous

«Il y a des militants qui m'ont approché et qui m'ont demandé de le considérer, mais pour moi, je me suis engagé en politique municipale pour aider Rimouski à se transformer et à faire face aux défis du futur. Ce n'est pas possible de le faire en un seul mandat. C'est la raison pour laquelle je sollicite un deuxième mandat», commente-t-il.

Rappelons que monsieur Caron avait été défait par Jagmeet Singh lors de la course à la chefferie du NPD en 2017. Celui-ci a quitté ses fonctions à la suite des piètres résultats de son parti aux dernières élections fédérales.

Élu lors de la vague orange

Lors de la vague orange en 2011, Guy Caron avait surpris en battant le bloquiste Claude Guimond comme député de Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques après avoir été candidat en 2004, 2006 et 2008.

Il a ensuite été député de 2011 à 2019 avant d'être battu par Maxime Blanchette-Joncas du Bloc Québécois. Guy Caron a notamment occupé le poste de chef parlementaire du NPD.

Beaucoup de travail à faire

«Je souhaite la meilleure des chances au parti pour les prochaines années. Il y a beaucoup de travail à faire pour reconstruire, mais mon avenir, à court et à moyen terme, on verra par la suite, c'est pour aider Rimouski à croître», indique monsieur Caron.

Le prochain chef du NPD sera élu en mars 2026.

Le maire de Rimouski, Guy Caron. Photo Johanne Fournier

La SAQ veut implanter une agence à Les Hauteurs

La Société des alcools du Québec (SAQ) veut implanter une agence à Les Hauteurs, dans La Mitis. Un appel d'offres s'adressant aux commerces en alimentation a récemment été lancé pour vendre les produits de la SAQ. Deux commerces offrent des services en alimentation à Les Hauteurs, soit le Dépanneur du Coin et l'Épicerie D.F. Rouleau. Les agences sont des commerces d'alimentation, implantées dans des épiceries ou des dépanneurs situés dans des municipalités où il n'y a pas de succursale. Ceux-ci obtiennent ainsi le droit de vendre des produits de la SAQ dans leur magasin. La SAQ détient quelque 423 agences au Québec, dont 42 au Bas-Saint-Laurent. La MRC de La Mitis compte actuellement quatre succursales réparties à Sainte-Luce, Saint-Gabriel et La Rédemption. (AD)

Quatre garages de camions lourds s'unissent

Quatre entreprises dans l'industrie du camion lourd, soit le Centre du Camion JL (Amqui), Gaspésie Diesel (New Richmond), le Carrefour du Camion Saint-Quentin et le Carrefour du Camion RDL, fusionnent pour devenir le Carrefour du Camion. La nouvelle bannière doit permettre d'offrir un service de proximité plus fort dans l'Est-du-Québec et au Nouveau-Brunswick. L'entreprise offre le service de mécanique pour camions lourds ainsi que la vente de camions neufs et usagés avec un inventaire de pièces disponibles. « Ce regroupement nous donne les moyens d'agir encore plus rapidement pour nos clients. Quand un camion s'immobilise, c'est toute une entreprise qui ralentit. Il faut remettre les camionneurs sur la route le plus vite possible », commente le directeur des opérations, Pierre Morin. (AD)

CHRONIQUE

par **ROBIN LEBEL**

Un horodateur de la Ville de Rimouski.
Photo Olivier Therriault

Centre-ville : ce n'est pas l'offre, c'est l'accès

On nous rebat les oreilles avec le plan de relance de la Chambre de commerce et de l'industrie Rimouski-Neigette et une panoplie de suggestions pour revitaliser le centre-ville de Rimouski. Pourtant, il y a déjà de très bons commerces sur place. Alors, qu'est-ce qui cloche ?

Nous y retrouvons de petits cafés accueillants, des restaurants sympathiques, une librairie, un magasin audio haute fidélité, une pharmacie… Il y a de quoi satisfaire bien des besoins. Comme consommateurs, il faut se poser la question : qu'est-ce qui nous rebute vraiment ?

Je vais être franc : pour moi c'est le stationnement.

Prenons un exemple. J'aime bien la pharmacie de la rue Saint-Germain Ouest. Pourtant, je finis souvent par aller à celle du boulevard Jessop, qui appartient au même groupe. Pourquoi ? Parce que là, je peux stationner facilement, sans avoir peur de retrouver une porte de voiture étrangère imprimée sur la mienne.

Et puis, il y a le foutu parcomètre. Aux Halls Saint-Germain, la limite gratuite est de 15 minutes. Sérieusement ? Quinze minutes pour aller chercher un flacon de vitamines ou faire un saut à la petite épicerie ? Il faut quasiment courir pour ne pas écoper d'un *ticket* de 85 $. Ça ne donne pas envie de s'attarder, encore moins de s'installer pour un repas entre amis.

Le pire ? C'est qu'on finit par dire : « Au diable le centre-ville, je vais ailleurs ». Et ce « ailleurs » offre souvent les mêmes produits et les mêmes services, mais sans la crainte de retrouver une portière cabossée ou un ticket salé.

Ce n'est pourtant pas faute d'idées. On entend toutes sortes de projets intéressants pour relancer le centre-ville. Mais rarement, ou jamais, je n'ai entendu parler de ce qui frustre vraiment les clients sur le terrain.

Place aux idées

Alors voici quelques suggestions simples, concrètes :

Étendre la gratuité du stationnement aux Halls Saint-Germain à 75 minutes, au lieu de 15, entre 9 h et 18 h 30, tous les jours de la semaine.

« Comme consommateurs, il faut se poser la question : qu'est-ce qui nous rebute vraiment ? »

Limiter ces mesures au cœur du centre-ville : la rue Saint-Germain Ouest, entre la rue Saint-Louis et l'avenue Rouleau, ainsi que le stationnement des Halls.

Et pourquoi ne pas réduire le nombre de cases trop étroites aux Halls Saint-Germain ? Pas besoin de plus d'espaces. Ce qu'on veut, ce sont des espaces sécuritaires et accessibles. Un *pick-up* stationné de travers, avec les roues sur la chaîne de rue, n'a pas plus sa place qu'un client qui ne reviendra pas par peur d'abîmer son véhicule.

Tranquillité d'esprit

Ce n'est pas le nombre de places de stationnement qui fait défaut, c'est le confort et la tranquillité d'esprit qu'on y trouve ou pas.

J'ai une voiture normale, pas un VUS. Comme bien des gens, je préfère passer mon tour. Pas parce que je ne veux pas encourager les commerces locaux, mais parce que le cadre ne m'encourage pas à y rester.

Revitaliser le centre-ville, ça commence peut-être par quelque chose d'aussi simple qu'un stationnement un peu plus invitant.

Recommandations de gens d'affaires par rapport à Costco

Rimouski tend l'oreille aux commerçants

Le coprésident de la Chambre de commerce et de l'industrie Rimouski-Neigette, Simon St-Pierre, sort satisfait d'une rencontre tenue avec le maire de Rimouski, Guy Caron. La Ville a fait preuve d'ouverture pour deux dossiers chers aux commerçants : le stationnement et l'affichage.

Alexandre D'Astous
adastous@lesoir.ca

Dix mois après le dépôt d'un rapport de gens d'affaires mandatés pour recommander des mesures afin d'atténuer les impacts liés à l'ouverture de Costco, monsieur Caron a mentionné, au *Soir,* que la Ville avait fait ses devoirs.

Parmi les idées évoquées, monsieur St-Pierre indique que la Ville se montre réceptive à la demande d'augmenter la période de gratuité du stationnement à 30 minutes à Rimouski. « C'est un dossier que la nouvelle ressource que nous allons embaucher à l'automne suivra en collaboration avec le service de développement économique de la Ville », explique-t-il.

Simon St-Pierre Photo Olivier Therriault

Le coprésident souhaite que l'ouverture de Costco devienne un levier touristique. « Pour profiter de l'achalandage généré par le nouveau commerce, nous demandons qu'un affichage rapide soit mis en place afin d'inciter les visiteurs à descendre la montée Industrielle-et-Commerciale pour découvrir le centre-ville. On veut que ce soit fait rapidement », insiste Simon St-Pierre.

Signalisation claire

« Il faut rapidement installer une signalisation claire pour informer les gens que le centre-ville élargi regorge de commerces attrayants : boutiques, restaurants, épiceries fines, produits du terroir, vêtements uniques. L'affichage électronique demande plus de temps, car il nécessite des modifications réglementaires, mais on peut débuter avec un tableau statique pour montrer que notre ville mérite le détour. »

Un des premiers mandats de la nouvelle direction de la Chambre sera de créer une carte interactive en collaboration avec la Ville. « On veut un outil simple et accessible pour les visiteurs, qui pourrait proposer des parcours gourmands alliant restaurants, poissonneries, chocolateries ou pâtisseries. Ce genre d'expérience existe à Toronto et permet aux gens de l'extérieur de découvrir les saveurs locales », mentionne monsieur St-Pierre.

Une partie de la rue Saint-Germain Ouest à Rimouski. Photo Le Soir

Communication défaillante

Le coprésident de la Chambre déplore une mauvaise communication dans le dossier.

« Nous avions présenté nos recommandations au maire et aux élus en comité plénier. On nous avait dit qu'on nous reviendrait, mais le conseil d'administration n'a jamais eu de suivi. Ce qu'on a appris, c'est que des réponses avaient plutôt été données à Jean-Nicolas Marchand (l'ex-directeur général de la Chambre, congédié pour des présomptions de fraude). Il nous disait que le rapport allait être tabletté, alors que ce n'était pas le cas. La pression des dernières semaines nous a permis d'obtenir cette rencontre constructive. »

Il admet que le congédiement de son DG et les problèmes à la SOPER ont ralenti certains projets. « Nous avions des collaborations en cours avec la SOPER en lien avec Costco. Tout est tombé à l'eau après leur départ. »

La Ville veut aller de l'avant

Guy Caron assure que la Ville a pris connaissance des 15 recommandations du comité de gens d'affaires.

« Le stationnement au centre-ville est un enjeu sur lequel nous travaillons. Le plan particulier d'urbanisme, qui entrera en vigueur l'an prochain, abordera cette question. D'ici là, certaines mesures pourront être mises en œuvre », indique-t-il.

Le rêve d'acheter s'éloigne de plus en plus

Acheter une première maison est un rêve que de moins en moins de jeunes familles peuvent réaliser. Photo Olivier Therriault

Acheter une première maison est un rêve que de moins en moins de jeunes familles peuvent réaliser. Malgré la baisse des taux d'intérêt et les différentes mesures mises en place pour favoriser l'accès à la propriété, l'écart entre le prix des maisons et les revenus ne cesse de se creuser.

Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca

En cinq ans, le prix moyen d'une résidence a presque quadruplé, alors que les salaires n'ont pas suivi la même progression.

Plusieurs facteurs expliquent cette hausse fulgurante des prix. La principale demeure la pénurie de logements, qui génère une forte demande. L'arrivée de nombreux nouveaux résidents exerce aussi une pression sur le marché.

«Des gens qui ont vendu une propriété à Montréal pour 1 M$ arrivent ici et vont payer une maison 500 ou 600 000 $. Pour eux, ce n'est pas énorme», explique la directrice de l'agence RE/MAX à Rimouski, Manon Labrie.

Le marché est donc très favorable aux vendeurs. «Dès qu'une propriété est inscrite à un prix juste, il y a rapidement plusieurs promesses d'achat. Tout le monde la veut, parce qu'il n'y en a pas tant que ça sur le marché», ajoute-t-elle.

Un travailleur dans un chantier d'un immeuble à logements. Photo La Presse Canadienne – Ryan Remiorz

Cette surenchère continue d'alimenter la flambée des prix.

Génération à loyer

À Rimouski, le prix moyen d'une maison s'élevait à 380 000 $ en juin, une hausse de 10 % en seulement deux mois. Les salaires stagnent et les jeunes doivent désormais épargner deux fois plus longtemps pour accumuler une mise de fonds suffisante, ce qui cause une nette dégradation du pouvoir d'achat.

«Si on compare avec les générations précédentes, c'était plus facile de devenir propriétaire. De moins en moins de jeunes dans la vingtaine ou au début de la trentaine peuvent accéder à la propriété. On parle carrément d'une génération de locataires», estime l'économiste chez Desjardins, Maëlle Boulais Préseault.

Au premier trimestre, 80 % des mises en chantier au Québec visaient des immeubles à logements, ce qui accentue encore la rareté des maisons unifamiliales. Cette pression accrue sur le parc locatif fait aussi grimper les loyers.

Aujourd'hui, les ménages doivent consacrer en moyenne 40 % de leur revenu au logement, comparativement à 25 % il y a 20 ans. Même avec deux revenus, plusieurs familles peinent à boucler leur budget.

La directrice de l'agence RE/MAX à Rimouski, Manon Labrie Photo courtoisie

Marché toujours vigoureux

Malgré la situation, le marché immobilier ne montre aucun signe de ralentissement. En moyenne, une maison reste moins d'un mois sur le marché.

En juin, 600 propriétés ont changé de mains au Bas-Saint-Laurent, une hausse de 5 % par rapport à l'an dernier. Selon le Registre foncier du Québec, la région détient même le record provincial pour les ventes de maisons entre 250 000 $ et 500 000 $, avec une augmentation de près de 40 %. À noter : 37 résidences ont été vendues à plus d'un demi-million de dollars.

Cette flambée des prix fait aussi grimper les évaluations foncières, et donc les comptes de taxes municipales. En juin, l'évaluation moyenne d'une résidence unifamiliale au Bas-Saint-Laurent atteignait 240 000 $, soit 80 000 $ de plus qu'il y a cinq ans.

La hausse est particulièrement marquée dans les grands centres. À Rimouski-Neigette, la valeur foncière moyenne d'une maison a bondi de 110 000 $ depuis 2020, tandis qu'elle atteint près de 100 000 $ dans la MRC de Rivière-du-Loup.

Océane Vienneau, son conjoint Anthony Ferrero et leur petite fille de 8 mois, Abigaëlle. Photo courtoisie

Le prix de l'espoir

Tous deux dans la mi-vingtaine, Océane Vienneau et son conjoint, Anthony Ferrero, caressent depuis longtemps le rêve d'acheter une maison pour y construire leur vie avec leur petite fille de 8 mois, Abigaëlle.

Bruno St-Pierre

«Ma fille grandit, pis on ne trouve rien qui nous convient, rien dans notre budget. Le marché va trop vite. Les maisons se vendent à une vitesse folle. On n'a même pas le temps de réfléchir ou de faire une inspection complète. Ça nous glisse entre les doigts», confie Océane, visiblement découragée.

Et les rares propriétés jugées «abordables» sont loin d'être des aubaines.

«Il y en a à 120 000 $, mais c'est insalubre. C'est des maisons à refaire au complet. On ne veut pas embarquer là-dedans, on n'a pas les moyens de rénover de la cave au grenier. »

Déménager en Gaspésie

Face à l'impasse, le couple a choisi de louer un logement, en espérant que la situation se stabilise un peu d'ici l'été prochain. Une autre option envisagée : déménager en Gaspésie ou dans une région plus éloignée, où les prix seraient encore à la portée de jeunes acheteurs.

«Payer un loyer, ce n'est pas un investissement. C'est de l'argent qui s'envole. On veut bâtir quelque chose pour notre fille, pas juste survivre mois après mois. »

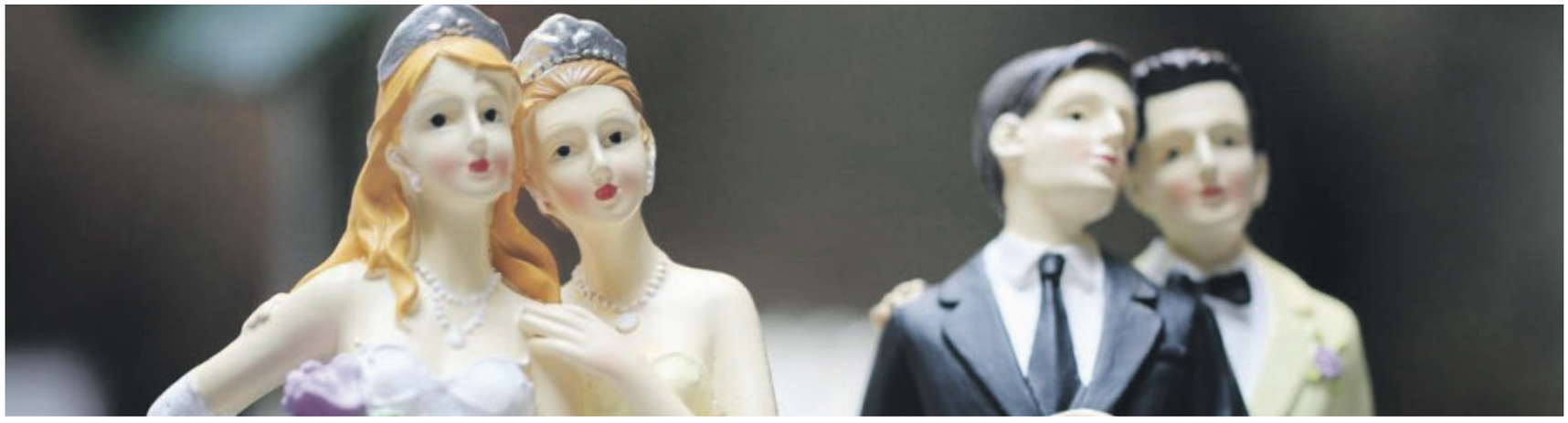
Remettre ce rêve de propriété est une grande déception pour la jeune mère.

«Ça me fait vraiment de la peine. Pour nous, mais aussi pour mes amis. On est plusieurs à avoir ce rêve-là. La petite maison, la famille, le chien dans la cour. Mais on n'y arrive pas. On est pris en appartement, pis on se demande si un jour ça va changer. »

Un immeuble à logements de Rimouski. Photo Le Soir

CHRONIQUE

par **CAROL-ANN KACK**



Mariage homosexuel : où en sommes-nous ?

Le 20 juillet marquait les 20 ans du droit au mariage entre personnes de même sexe au Canada. En tant que membre ouvertement lesbienne de la communauté 2SLGBTQIA+, je m'affiche ainsi depuis mes 20 ans. J'en ai 34 aujourd'hui. J'ai eu envie de saisir cette occasion pour faire le point, à partir de mon propre parcours et de ma perspective.

Je parle rarement publiquement de mon orientation sexuelle. Lors de ma participation à la campagne électorale provinciale en 2018 dans Rimouski, j'avais été identifiée dans un article du magazine *Fugues* qui mettait en lumière les candidatures issues de la diversité sexuelle.

Dans un contexte où l'homosexualité et la diversité de genre suscitent encore tabous et polémiques, je crois qu'il est important d'avoir des modèles visibles. Cela ouvre la voie et contribue à normaliser cette réalité. En dehors de cette publication, je crois n'avoir jamais abordé le sujet aussi directement.

L'écriture de cette chronique s'est donc révélée plus difficile que je ne l'imaginais. Non pas en raison de la complexité du sujet, mais parce qu'il me touche intimement. Il ne s'agit pas seulement d'une opinion, mais d'une part essentielle de qui je suis. Être critiquée pour ses idées, c'est une chose. S'exposer à des attaques sur son identité personnelle en est une autre.

En 2025, au Québec, j'ai la chance de pouvoir m'exprimer librement à ce sujet. Très peu d'endroits dans le monde m'en offriraient autant. L'homosexualité est encore criminalisée dans 64 pays et passible de la peine de mort dans 12 d'entre eux. Même ici, où je me sens généralement en sécurité, certains gestes simples, comme écrire cette chronique ou tenir la main de ma conjointe dans la rue, peuvent faire naître un doute, une peur sourde.

Ces petits moments ne sont que la pointe de l'iceberg. Ils témoignent de ce que vivent encore trop de personnes issues de la diversité sexuelle et de genre. C'est précisément pourquoi il faut continuer d'en parler, et reconnaître que le chemin est loin d'être terminé.

C'est encore plus vrai pour les personnes trans et non binaires, qui sont aujourd'hui en première ligne face à une montée préoccupante des discours d'intolérance. Leurs droits sont remis en question dans l'espace public, elles sont ciblées dans des débats souvent empreints de désinformation et de mépris. Lorsqu'on s'attaque à elles, c'est toute une communauté qu'on tente d'ébranler.

« Être critiquée pour ses idées, c'est une chose. S'exposer à des attaques sur son identité personnelle en est une autre. »

Un retour historique s'impose

En 2005, ce n'était pas la première tentative du gouvernement canadien de légaliser le mariage entre personnes de même sexe. Depuis 1995, des députés libéraux et néodémocrates ouvertement homosexuels avaient porté le projet à trois reprises (1995, 1998 et 2003), sans succès.

J'avais 15 ans lorsque, enfin, une majorité d'élus a voté en faveur de ce droit fondamental. Ce n'était pas unanime, loin de là. À l'époque, les modèles de femmes homosexuelles visibles dans les médias ou la culture québécoise étaient presque inexistants. Le sujet restait largement tabou.

Dans ma jeune vingtaine, j'ai souvent choisi de cacher qui j'étais, faute de me sentir pleinement en sécurité.

Depuis, les choses ont beaucoup évolué. Les 10 dernières années, en particulier, ont été marquées par des avancées significatives. Mais il ne faut pas perdre de vue que ces progrès sont récents, fragiles parfois. Car à côté des gains, il y a aussi des résistances. Et même des reculs, au Québec comme ailleurs, notamment aux États-Unis. Oui, même chez nous, on observe une montée de l'intolérance, parfois chez les plus jeunes.

Récemment, j'ai eu cette pensée troublante : et si les meilleures années en matière de climat social pour les personnes de la diversité sexuelle et de genre au Québec étaient déjà derrière nous ? Et si la pente s'inversait ?

Peut-être que j'exagère. Je l'espère de tout cœur. Mais une chose est certaine : il ne faut rien tenir pour acquis. Ensemble, faisons en sorte que cela n'arrive pas.

Même si la gestion de l'offre est protégée

L'ombre de Trump plane toujours

Les producteurs laitiers canadiens craignent les impacts éventuels des discussions pour un nouvel accord entre le Canada et les États-Unis, même si la gestion de l'offre est maintenant protégée par une loi au pays.

Nelson Sergerie
info@lesoir.ca

Au Canada, le prix du lait est protégé et réglementé, ce qui signifie que les prix sont fixés par les gouvernements. Photo Nelson Sergerie

Le président régional des Producteurs de lait du Québec, Normand Barriault, a participé récemment à Toronto à un congrès national où il a été question notamment de cet enjeu en pleine guerre commerciale avec les voisins du sud, menée par le président Donald Trump.

«On a toujours des menaces. On parle de négociations, mais il n'y a aucune négociation à faire avec lui. Il va imposer ce que lui veut. S'il n'a pas ce qu'il veut, c'est un gros bébé gâté et il va chialer pareil. Peu importe ce que Mark Carney [le premier ministre du Canada] va vouloir y laisser sur la table, il ne sera jamais satisfait», évoque le producteur laitier de Carleton-sur-Mer.

Mais un fait qui n'est pas évoqué par le président Trump est révélateur.

«Les Américains exportent plus chez nous que nous on exporte au net. Publiquement, Trump ne le dira jamais, mais il y a beaucoup plus de produits américains sur nos tablettes ou en surtransformation que nous on exporte avec nos produits de fromages de spécialités que les restaurateurs américains veulent avoir, car ils les adorent», avance Normand Barriault.

Même s'il y a des ententes, le producteur note que les accès donnés sont anecdotiques, citant par exemple un accès au lait entier des Européens, mais qui a une durée de vie limitée, ce qui prend le produit peu accessible à l'exportation outre-mer.

Les producteurs laitiers craignent les impacts d'un nouvel accord entre le Canada et les États-Unis en pleine guerre commerciale. Photo Producteurs de lait du Québec

«C'est un hyperprotectionniste. On joue quasiment à mon père qui est plus fort que le tien», lance le président régional.

L'impact de la météo

La météo capricieuse rend difficile la production estivale, même si le producteur garde le moral et croit que la saison sera tout de même bonne pour le foin.

«On pensait avoir une très bonne année. On a eu un printemps hâtif avec peu de neige à fondre, mais Mère Nature a finalement donné un printemps tardif et mouilleux ce qui a donné un délai entre les semences et la première coupe de foin. C'est une année un peu chamboulée.»

Le mélange de fortes averses aux trois jours, une chaleur humide et par la suite du froid font que les plantes poussent rapidement.

«Dans les céréales et le maïs, on va avoir des rendements variables étant donné que sur les buttes, ce sera super beau, mais dans les coulées, le rendement sera moins bon», constate Normand Barriault en raison de l'accumulation d'eau dans les basses terres.

La première coupe de foin a été généreuse et la deuxième qui est à nos portes devrait produire aussi une très bonne quantité. «C'est possiblement une année record en termes de volume, mais il faudra voir pour la qualité.»

Une troisième coupe pourrait être envisageable, avec les conditions actuelles. Cependant, le volume obtenu des deux premières coupes fait qu'il ne serait pas nécessaire de faucher à la toute fin de l'été. Il est difficile de prédire le reste de la saison puisque Dame Nature a le contrôle sur la suite.

«On s'attend tout de même à une bonne saison», conclut le président.

Normand Barriault Photo courtoisie

CHRONIQUE

par **JOHANNE FOURNIER**

Gilbert Rozon : le théâtre de l'absurde

Le fondateur de Juste pour rire, Gilbert Rozon.
Photo La Presse Canadienne- Christinne Muschi

Il fallait s'y attendre. Gilbert Rozon s'est présenté en véritable victime lors de son procès civil intenté par neuf femmes qui l'accusent de les avoir agressées sexuellement.

Le contre-interrogatoire du fondateur du festival Juste pour rire s'est transformé en une performance qui prend la forme d'un spectacle. Mais, l'homme qui a bâti un empire sur l'humour n'amuse plus personne.

Depuis décembre, neuf femmes réclament près de 14 M$ en dommages à l'ex-magnat du divertissement. Face aux accusations d'agressions sexuelles qui s'étalent sur des décennies, Rozon a orchestré une défense aussi prévisible qu'indécente: tout nier, tout minimiser et retourner la situation à son avantage.

Stratégie du déni

Lors de son interrogatoire principal, Gilbert Rozon a nié avoir agressé sexuellement toutes les femmes qui ont défilé devant la juge Chantal Tremblay. Sa ligne de défense? Les demanderesses se sont « inventé une vérité », selon ses propres mots. Une formulation particulièrement insidieuse qui suggère que neuf femmes, venues d'horizons différents et sans lien entre elles, auraient conspiré pour fabriquer des histoires d'horreur. Cette théorie du complot prend une tournure encore plus cynique. Rozon évoque « une alliance de gens contre un ennemi commun ». L'ennemi commun, c'est lui, bien sûr: ce pauvre Gilbert, victime d'une cabale orchestrée par des femmes qui auraient décidé de s'attaquer à sa réputation et à son portefeuille.

Le procès du procès

Le plus troublant dans cette affaire, c'est la manière dont Rozon utilise les médias pour faire, comme l'a si bien résumé *La Presse*, « le procès de son propre procès devant les journalistes attroupés ». Une stratégie de communication bien rodée qui consiste à se poser en martyr d'un système judiciaire qui ne le comprend pas.

« Je suis traité comme un paria », se plaint-il. Cette déclaration en dit long sur sa perception de la situation. Pour lui, ce ne sont pas les gestes reprochés qui posent problème, mais les conséquences qu'il en subit. Une inversion totale des responsabilités qui révèle une incapacité profonde à saisir la gravité des accusations portées contre lui.

Entre l'arrogance et l'exaspération

Pugnace, mais excédé par moments, Gilbert Rozon a eu beau éviter de répondre directement à certaines questions, mais il a été mis face à certaines de ses contradictions durant son témoignage. Cette attitude défensive, oscillant entre l'arrogance et l'exaspération, témoigne d'un homme qui a perdu le contrôle de son propre narratif.

Son explication pour certains comportements passés? Il les compare à des « conneries » qu'il aurait commises, comme le fait d'avoir déjà « conduit en état d'ébriété ». Une tentative maladroite de minimiser ses déclarations antérieures qui ne fait que souligner l'inconsistance de ses propos.

« Ce ne sont pas les gestes reprochés qui posent problème, mais les conséquences qu'il en subit. »

L'écho de 2020

Ce procès civil survient après son acquittement en 2020 dans un procès criminel. Mais cette fois, les règles du jeu sont différentes. La preuve civile obéit à des standards moins élevés et les neuf témoignages conjugués peignent le portrait troublant d'un homme qui aurait utilisé son pouvoir et son influence pour imposer ses désirs.

Quelques dizaines de manifestantes étaient présentes devant le palais de justice de Montréal pour dénoncer Gilbert Rozon. Au-delà des enjeux juridiques, cette mobilisation rappelle que ce procès soulève des questions fondamentales sur la culture du silence qui a trop longtemps protégé les présumés prédateurs.

L'heure des comptes

En transformant sa défense en spectacle, Gilbert Rozon révèle peut-être, malgré lui, sa véritable nature: celle d'un homme qui n'a jamais cessé de considérer le monde comme sa propre scène. Mais aujourd'hui, c'est devant une juge et non devant un public conquis qu'il doit rendre des comptes.

Le verdict dira si la justice civile saura juger les faits. En attendant, Gilbert Rozon continue son numéro. Mais cette fois, personne n'applaudit.

Tentative de meurtre à Sainte-Angèle-de-Mérici

Racine opte pour un procès devant jury

Accusée de tentative de meurtre, de voies de faits graves et d'avoir eu en sa possession une arme à feu prohibée en lien avec un événement survenu en avril 2024 à Sainte-Angèle-de-Mérici, Doxanne-Maherline Racine opte pour un procès devant un jury.

Alexandre D'Astous

Son avocat, Me Hugo Caissy, en a fait l'annonce au palais de justice de Rimouski. Le procès sera précédé d'une enquête préliminaire qui se tiendra de manière commune avec le principal accusé, Likenson Grégoire.

Estimées à plusieurs jours, les dates de l'enquête préliminaire seront fixées le 22 septembre.

En juillet 2024, la femme de 28 ans a fait l'objet de mandats d'arrestation en lien avec cet événement. Elle a été arrêtée par les policiers de la Division des crimes majeurs de Mascouche, dans Lanaudière.

Racine aurait participé à l'assaut d'un homme de 31 ans, blessé sérieusement par une arme à feu, dans une résidence de la rue Laurent-Thibeault à Sainte-Angèle-de-Mérici.

La Sûreté du Québec avait ensuite déclenché une vaste opération policière dans le but de localiser le véhicule suspect sur les différents axes routiers du Bas-Saint-Laurent. Doxanne-Maherline Racine et Likenson Grégoire ont été localisés dans le secteur de Notre-Dame-des-Neiges. Un pistolet de calibre 9 mm a été saisi par les policiers.

Enquête préliminaire commune

Aussi accusé de tentative de meurtre, Grégoire reviendra en cour, le 22 septembre, au même moment que sa présumée complice.

Doxanne-Maherline Racine Photo courtoisie SQ

Il demeure incarcéré pour le moment.

Racine profite d'une liberté sous conditions. Elle doit notamment demeurer à son domicile de Terrebonne, entre 19 h et 7 h, en plus de ne pas communiquer ou de tenter de communiquer avec Likenson Grégoire.

Les trois personnes impliquées dans cette affaire sont connues des policiers. Grégoire a notamment été reconnu coupable de tentative de meurtre, en 2023, pour des événements survenus à Montréal en 2020. Il a aussi été déclaré coupable de voies de fait en 2021.

Robert Arsenault reste détenu

Arrêté le 7 mai lors d'une perquisition en matière de stupéfiants dans une maison de chambres de l'Allée du Rosaire à Rimouski, Robert Arsenault reviendra en cour, le 5 août prochain, afin de subir son enquête sur remise en liberté.

Alexandre D'Astous

Elle devait se dérouler le 18 juillet, mais elle a été reportée. Il s'agit du 7e report de cette étape afin de déterminer si l'accusé sera remis en liberté pour la suite du processus judiciaire ou s'il demeurera détenu. L'avocate de la défense, Me Maryse Beaulieu, à l'intention de demander l'ouverture des paquets scellés pour analyser les motifs ayant menés à l'émission du mandat de perquisition.

Arseneault était en liberté sous conditions au moment de son arrestation. Le ministère public s'était opposé à sa sortie de prison et il a fait part de son intention de demander une révocation de sa liberté. En attendant la décision d'un juge, le Rimouskois de 51 ans est détenu depuis le 7 mai.

Coke, médicaments et cannabis

La perquisition a permis de saisir environ 45 grammes de cocaïne, 145 médicaments d'ordonnance, 45 grammes de cannabis illicite, divers équipements servant au trafic de stupéfiants et environ 800 $ en argent comptant.

Robert Arsenault est accusé de possession de stupéfiants en vue de trafic et de possession d'une somme d'argent sachant qu'elle avait été obtenue de la perpétration d'une infraction.

Une femme de 59 ans de Rimouski a aussi été arrêtée durant l'opération. Elle a été libérée pour la suite des procédures. Son identité ne peut pas être révélée tant qu'elle n'aura pas comparu.

Juriseo ouvre à Rimouski

Un nouveau cabinet d'avocats a ouvert ses portes, tout juste devant le palais de justice de Rimouski.

Alexandre D'Astous

Me Céleste April Photo courtoisie

La firme Juriseo Avocats, de Terrebonne s'installe au 180, avenue de la Cathédrale, au bureau 220, afin de couvrir la région du Bas-Saint-Laurent.

Me Céleste Anctil, avocate chez Juriseo depuis 2021, sera responsable du nouveau bureau. Originaire de Saint-Mathieu-de-Rioux, elle revient dans sa région natale.

Civil, immobilier et construction

Me Anctil a amorcé sa carrière comme stagiaire chez Juriseo Avocats, avant d'être officiellement embauchée comme avocate en 2021. Depuis, elle a plaidé dans plusieurs dossiers hautement contestés devant la Cour du Québec, la Cour supérieure et même la Cour d'appel du Québec.

Me Céleste Anctil concentre sa pratique dans les domaines du litige civil, du droit immobilier et du droit de la construction.

«Son écoute, sa capacité de vulgarisation et son approche humaine en font également une alliée précieuse dans les dossiers plus sensibles, notamment en matière de droit de la personne», mentionne-t-on.

Offensive de Costco en Gaspésie

Une équipe du géant américain Costco a parcouru la Gaspésie dans les derniers jours afin de faire le plein de nouveaux membres.

Jean-Philippe Thibault

Leur tente d'abonnement s'est notamment arrêtée à Gaspé, Percé, Carleton-sur-Mer et Pointe-à-la-Croix, avant de prendre le chemin du Nouveau-Brunswick. L'offensive est mise en branle en vue de l'ouverture du magasin-entrepôt à Rimouski le 5 août.

Même si le commerce est situé à quelque 4 heures de route de Gaspé et de Percé, le sujet fait jaser dans les chaumières. Et chez les commerçants.

« Ç'a brusqué la plupart des commerçants. »

—Billy Bastien, DG par intérim chez Tourisme et Commerce Rocher-Percé

Opportunisme

D'un côté, personne n'est contre le fait d'économiser de précieux dollars. L'inflation et le coût de la vie pèsent sur les ménages. De l'autre, chaque dollar investi à un endroit peut être un dollar qui ne sera pas investi localement.

« La personne qui va au Marché des saveurs semaine après semaine, qui d'un coup délaisse ça pour aller s'acheter des kilos de fromage chez Costco, ça peut paraître », illustre Billy Bastien, directeur général par intérim chez Tourisme et Commerce Rocher-Percé.

Ce dernier n'est évidemment pas dupe. Il est bien conscient que de nombreux Gaspésiens vont déjà magasiner au Costco lorsqu'ils prennent la route vers l'ouest ; que plusieurs sont déjà membres de ce géant de l'alimentation et du commerce.

De voir le géant à Percé en plein cœur de la saison touristique avait toutefois quelque chose d'opportuniste. Certains commerçants n'ont pas apprécié.

« Là où ç'a frappé à Percé, c'est le moment. Ils ne sont pas venus ici le 10 juin quand on pouvait compter les gens sur le trottoir ; ils sont venus à la veille et pendant les vacances de la construction. On vit tellement de la saisonnalité ici, c'est quelque chose d'intrinsèque pour nous. C'est comme si j'allais vendre du champagne en pleine F1 sur la rue Crescent alors que les commerçants attendent ça avec impatience toute l'année. Ç'a brusqué la plupart des commerçants qu'ils viennent en profiter dans nos platebandes, mais en même temps dans la communauté plusieurs en ont profité pour aller chercher leur carte de membre. »

Billy Bastien, directeur général par intérim chez Tourisme et Commerce Rocher-Percé. Photo Jean-Philippe Thibault

Le magasin Costco de Rimouski ouvre le 5 août. Photo Olivier Therriault

Ambivalence en Haute-Gaspésie

En Haute-Gaspésie, la Chambre de commerce de la Haute-Gaspésie y voit une menace, mais aussi des éléments positifs, comme le rapportait *Le Soir* la semaine dernière.

La présidente, Paule Ménard-Pelletier, a été la première surprise de constater que Costco se déplace aussi loin que Sainte-Anne-des-Monts pour recruter des membres.

« Tout dépendant de quel point de vue on regarde ça, il y a des opportunités. Par exemple, les gens qui se déplacent de la Haute-Gaspésie vers Rimouski pour aller au Costco vont possiblement en profiter pour visiter d'autres petits commerces de niche de l'endroit. D'un autre côté, on peut s'attendre à ce que les gens achètent les bonnes pièces de viande à leur boucherie, mais que le bœuf haché, ils le prennent au rabais au Costco. »

Paule Ménard-Pelletier ne voit pas de grande menace pour les petits commerces de niche locaux dans la MRC. Mais il en est tout autre pour les épiceries.

« Étant un peu dans un désert alimentaire côté épiceries à grande surface, le Costco pourrait être une réponse aux gens d'ici. De plus, l'arrivée du Costco pourrait aussi être un incitatif pour que les grandes surfaces d'ici deviennent plus attrayantes. »

« Il n'y a pas que du négatif, ajoute-t-elle. Si les gens peuvent économiser, on ne peut pas être contre ça. En même temps, on ne veut pas nécessairement d'exode commercial. C'est en ce sens que je demeure ambivalente. Tout n'est pas blanc, mais tout n'est pas noir non plus. »

La question de savoir si l'essencerie de Costco ouverte récemment bouleversera les prix dans l'Est-du-Québec reste aussi à déterminer.

Chantier de 6,2 M$ à Mont-Joli

Encore quelques semaines de travaux

Le maire de Mont-Joli, Martin Soucy, fait le point sur l'avancement des travaux sur le boulevard Jacques-Cartier qui devraient se poursuivre jusqu'au 25 août.

Alexandre D'Astous

«C'est le gros chantier que nous avons à l'entrée de la Ville. La pose des drains souterrains est maintenant terminée. Le réseau d'aqueduc temporaire a été démantelé la semaine dernière. Nous allons ensuite faire les travaux de bordure et les trottoirs. Les travaux d'asphaltage pourront donc commencer dès le 4 août et s'échelonner jusqu'au 25 août», précise le maire.

Depuis mai, des équipes ont entrepris le remplacement des conduites souterraines du réseau d'aqueduc et d'égout dans ces deux artères névralgiques. Le chantier, exécuté par l'entreprise Action Progex Inc., consiste au remplacement des conduites souterraines sur une distance de 350 mètres, entre l'avenue Lavoie et l'avenue Poirier, et sur une distance de 355 mètres sur l'avenue Benoît-Quimper.

Appui de Québec

La Ville de Mont-Joli a pu compter sur l'appui du gouvernement du Québec pour subventionner une grande partie de la facture.

«Nous avons aussi utilisé une partie de nos revenus de la TECQ (taxe sur l'essence). On demande aux gens d'être patients pendant les travaux», mentionne le maire.

Le chantier du boulevard Jacques-Cartier à Mont-Joli. Photo courtoisie

Han-Logement livre 32 unités accessibles

Portés par l'organisme Han-Logement, la construction de 32 logements adaptés et abordables pour des personnes en situation de handicap se compléta comme prévu, à la fin de l'été, dans le district Pointe-au-Père à Rimouski.

Alexandre D'Astous

Entamés en août 2024, les travaux effectués par l'entrepreneur général CB4S de Saint-Arsène consistent à l'aménagement de quatre édifices de huit logements sur la rue des Vétérans.

«Ils seront adaptés pour des personnes en situation de handicap physique, intellectuel, ou vivant avec un trouble du spectre de l'autisme, ainsi qu'à des personnes âgées bénéficiant des adaptations. Chaque logement intégrera 55 adaptations pour optimiser l'accessibilité et le confort de nos locataires», explique la coordinatrice philanthropie et marketing chez Han-Logement, Cindy de Lozzo.

Pour concrétiser le projet, le conseil municipal de Rimouski a accepté à l'unanimité les termes de l'acte de cession de rang hypothécaire à intervenir entre la Ville de Rimouski et la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) sur le projet d'Han-Logement.

Priorité cédée

La cession de son rang hypothécaire signifie que Rimouski cède sa priorité à la SCHL comme créancier en cas de faillite. La Ville avait déjà donné le terrain à l'organisme.

«Le promoteur obtient du financement de divers organismes prêteurs. Dans ce cas-ci, il s'agit de la SCHL. Une des conditions pour qu'ils prêtent de l'argent, c'est d'obtenir la priorité au point de vue hypothécaire. La Ville cède donc son rang hypothécaire pour qu'Han-Logement puisse accéder à du financement», explique le maire Guy Caron.

Les PME lâchent Postes Canada

Alors que les conflits de travail et les grèves assombrissent le ciel de Postes Canada, des entreprises se tournent de plus en plus vers des solutions alternatives pour leurs besoins de livraison.

Dominique Fortier

La Fédération canadienne des entreprises indépendantes a mené une étude auprès de 2317 commerces afin de déterminer l'impact des ruptures de services chez Postes Canada. Le sondage s'est tenu au cours des mois de juin et de juillet.

À la lumière des réponses obtenues, il est révélé que quatre PME sur cinq utilisent toujours les services de Postes Canada, mais que la grève de 2024 a provoqué certains changements d'habitude. Le sondage indique que 55 % des répondants font moins appel à Postes Canada depuis ce moment.

On y apprend que le courrier régulier tel que des chèques ou des papiers administratifs sont toujours envoyés par Postes Canada, alors que les colis sont davantage confiés à des entreprises privées comme FedEx ou Purolator. Toutefois, l'incertitude face aux services de Postes Canada a poussé certaines entreprises à se tourner vers le courrier numérique.

Grève dévastatrice

D'ailleurs, une nouvelle grève pousserait 67 % des petites et moyennes entreprises à délaisser Postes Canada au profit d'une solution plus fiable. Il n'est donc pas surprenant d'apprendre qu'à peine une entreprise sur cinq estime que Postes Canada est un service essentiel.

Les 53000 membres de Postes Canada pourraient déclencher une nouvelle grève au moment qu'ils jugeront opportun lorsque le vote sur les offres patronales sera conclu. La date butoir imposée est le 1er août. Rappelons qu'en 2024, une grève avait paralysé la livraison du courrier pendant un mois. Lors du retour au travail, il avait fallu plusieurs semaines avant de rattraper le temps perdu.

Investissement de 2 M$ dans l'établissement de 5 000 pieds carrés

Le jeu commence au Centre Vézina

Une partie de l'arcade du Centre d'amusement Vézina. (Photo courtoisie – Salon de quilles Vézina)

Le Salon de quilles Vézina a récemment procédé à l'ouverture officielle de sa nouvelle section d'arcades, marquant leur retour à Rimouski, après plusieurs années de tentatives infructueuses.

Véronique Bossé

Cette section du Salon de quilles porte le nom de Centre d'amusement Vézina, sur la montée Industrielle-et-Commerciale. Depuis que l'établissement opère à son endroit actuel, la Ville de Rimouski avait toujours refusé que des arcades y soient aménagées.

Les copropriétaires du Salon de quilles Vézina, Frédéric et Nicolas Vézina. Photo Olivier Therriault

«C'était toujours un non catégorique. Il y a cinq ans, nous avons fait l'acquisition d'une section au nord. Nous avons retenté d'avoir l'accord de la Ville, mais encore une fois, c'était un non catégorique. Finalement, ce qui a permis d'avoir une certaine ouverture de la part de la Ville, c'est probablement la venue du Salon de jeux au Centre des congrès de Rimouski», raconte l'un de ses copropriétaires, Frédéric Vézina, en compagnie de son père Florent et son frère Nicolas.

Offre qui pourrait évoluer

L'ouverture du 18 juillet était donc l'aboutissement d'un long processus. «Nous avons voulu attendre le plus longtemps possible, car il nous manque encore quatre machines, en provenance de gros vendeurs», précise monsieur Vézina.

Lorsque toutes seront arrivées à bon port, les usagers pourront choisir entre 34 jeux d'arcades.

«Il pourrait y avoir des modifications, par exemple si on voit qu'il y a des machines qui ne fonctionnent pas, on pourrait les retirer pour en mettre une autre. Si on retire une machine qui prenait beaucoup de place, il est possible qu'on soit en mesure d'en mettre deux pour la remplacer. C'est pour ça que notre offre devrait évoluer dans les prochains mois et les prochaines années.»

Sachant que les arcades étaient disparues du paysage rimouskois depuis plusieurs années, Frédéric Vézina explique avoir usé de ses contacts dans le milieu du divertissement afin de magasiner des machines appropriées.

Le Centre d'amusement Vézina a ouvert ses portes le 18 juillet dernier. (Photo courtoisie- Salon de quilles Vézina)

Connaitre le marché à Rimouski

«Je travaille à l'extérieur et cela fait 27 ans que je construis des salons de quilles à la grandeur du Canada. J'ai vu beaucoup de salons de quilles qui ont déjà des machines, alors en parlant avec les propriétaires des établissements, j'ai pu me renseigner sur les compagnies et leurs distributeurs.»

Il demeure cependant que les recommandations n'ont pas été éprouvées en sol rimouskois.

«Une bonne machine pour Montréal peut en être une mauvaise à Rimouski et vice-versa. Même qu'une machine qui est populaire à Rimouski pourrait ne pas convenir à Matane. C'est ce qu'on m'a expliqué, alors c'est un peu de l'essai-erreur. Au début, on met moins de machines, puis on ajuste selon l'évolution de la situation.»

Il estime qu'entre 20 % et 30 % de ses machines peuvent être utilisées par des usagers de trois ans et plus.

Plus important du genre

En janvier, *Le Soir* avait dévoilé le désir du Salon de quilles Vézina d'investir dans un agrandissement, comprenant une salle de jeux et quatre allées de mini quilles, pour faire de l'établissement le plus important centre récréatif dans l'Est-du-Québec.

Finalement, la famille Vézina a injecté 2 M$ dans le projet, dont 600 000 $ dans l'achat des jeux d'arcades dans un nouvel espace de 5 000 pieds carrés.

En juin, la Ville de Rimouski a adopté le règlement final pour permettre le retour des arcades dans un établissement licencié sur son territoire. Elles étaient interdites sur le territoire depuis le printemps 2000.

Journée festive pour Opération Enfant Soleil à Rimouski

Célébrer Joannie en aidant les enfants

Valérie St-Onge et François Taillon tiendront le dimanche 10 août prochain en après-midi, dans le stationnement de l'église Sacré-Cœur, de 13 h à 16 h, un événement pour récolter des dons pour Opération Enfant Soleil, en l'honneur de leur fille, Joannie, décédée le 17 mars 2024.

Véronique Bossé

Décrite comme un véritable rayon de soleil, Joannie aurait eu 24 ans, lors de la journée du 10 août 2025. Née avec la trisomie 21, elle a reçu plusieurs diagnostics au cours de sa vie : problème cardiaque, déficit immunitaire, dysphagie, épilepsie et maladie musculaire dégénérative.

« Oui, Joannie était très malade, mais c'est de sa résilience que je voudrais que les gens se rappellent. Le 10 août, c'est certain que j'aurai de la peine, mais je veux que ce soit une belle journée, parce que c'est ce qu'elle aurait voulu. Elle ne voudrait pas qu'on soit triste », témoigne madame St-Onge.

Elle ajoute que sa fille, qui n'avait rien d'une plaignarde, ne devrait pas non plus être prise en pitié.

« Joannie pouvait faire 20 crises d'épilepsie en une nuit. Pourtant, le matin, elle me saluait avec un grand sourire. Elle est un exemple à suivre. Il y a des gens qui se plaignent pour 10 fois moins, mais Joannie, malgré tout ce qu'elle avait, était heureuse. Si elle avait pu parler, elle nous aurait dit qu'elle ne faisait pas pitié. »

Lui faire honneur

L'idée derrière l'événement est vraiment de faire honneur à la jeune femme, qui a elle-même bénéficié de dons d'Opération Enfant Soleil.

« Depuis qu'elle est décédée, je n'arrête pas de dire que j'essaie d'être aussi merveilleuse qu'elle, mais je n'y arrive pas. Joannie pouvait se fâcher, mais elle ne le restait pas. Nous avons tous intérêt à apprendre d'elle. Son enseignante me disait aussi qu'elle voulait toujours aider tout le monde et ses amis de classes. Ce n'était pas une personne qui s'accrochait au négatif. »

Joannie aimait les gens, les animaux, la crème glacée et la musique. Ses parents souhaitent ainsi incorporer tous ces éléments à l'événement du 10 août, dans un but de rendre hommage à la personne qu'elle était, tout en soulignant son anniversaire et en récoltant des fonds.

Joannie Proulx Photo courtoisie

Enrobage spécial

Pour ce faire, la Chocolaterie Pâtisserie aux Bienfaits de Rimouski sera de la partie. Les gens auront ainsi la possibilité d'acheter un cornet, avec enrobage jaune, pour récolter de l'argent pour Opération Enfant Soleil. Il sera aussi possible de déposer des dons dans une banque, identifiée sur place.

Un nouvel espace de vie inauguré pour les aînés

Le CISSS du Bas-Saint-Laurent et la Fondation Santé Rimouski ont inauguré une nouvelle terrasse adaptée pour les résidents du Centre d'hébergement de Rimouski (CHSLD), leurs familles et leurs proches.

Véronique Bossé

Cet investissement de 100 000$ de la Fondation Santé Rimouski permet d'offrir un lieu sécuritaire et accessible en toute saison.

« Cela faisait déjà quelque temps qu'on travaillait sur le projet et on ne serait pas arrivé à créer ce beau lieu de rassemblement, pour les résidents, sans notre partenaire, la Fondation Santé Rimouski, qui a financé l'entièreté de la terrasse », indique la gestionnaire du CHSLD de Rimouski, Geneviève Côté-Rioux.

La nouvelle terrasse située dans la cour intérieure du centre d'hébergement est d'une superficie de 1200 pieds carrés et peut accueillir une cinquantaine de personnes. Sa surface en béton est adaptée à la circulation des personnes à mobilité réduite. Une pergola, du mobilier adapté, des bacs à fleurs et un coin repas complètent l'aménagement de la nouvelle terrasse.

« La terrasse va être super pour tous les résidents d'ici. Nous n'avons pas d'endroit où nous asseoir et être bien, alors que la terrasse est belle et agréable. C'est aussi accueillant. Je trouve que c'est complet. Il y a des chaises, il y a de tout. J'espère que les gens vont en profiter, parce qu'ils ont désormais quelque chose de beau », raconte une résidente, Marthe Bourque.

Campagne de dons majeurs à l'œuvre

La directrice générale de la Fondation Santé Rimouski, Caroline Pelletier, précise que les fonds qui ont permis la mise en place de ce nouvel espace proviennent des surplus amassés dans le cadre de la campagne de dons majeurs.

« On sait que c'est aussi important pour la santé mentale d'aller s'oxygéner et l'espace fait en sorte que des activités peuvent y être organisées à tout moment de l'année. »

La concrétisation de ce projet, par le CISSS du Bas-Saint-Laurent et la Fondation Santé Rimouski, s'ajoute à l'aménagement l'an dernier d'une autre terrasse située à l'arrière du Centre d'hébergement de Rimouski. La Fondation Santé Rimouski a investi un total de 186 000 $ dans ces deux projets. Un autre prévu au CHSLD de Rimouski devrait être annoncé d'ici la fin de l'année.

Éclipsé par le déclenchement de la Première Guerre mondiale

Un drame plus meurtrier que le Titanic

Photo Johanne Fournier

Le naufrage de l'Empress of Ireland, survenu le 29 mai 1914, a fait un plus grand nombre de victimes parmi les passagers que celle du Titanic. Mais, cette terrible tragédie a été éclipsée par le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914.

Johanne Fournier

«C'est un gros drame qui fascine encore et qui est trop méconnu à mon goût, déplore l'historien maritime Samuel Côté de Rimouski. Le Titanic a vraiment pris beaucoup de place, alors que l'Empress avait transporté des centaines de milliers d'immigrants au Canada.»

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'Empress effectuait sa 96e traversée vers Liverpool, en Angleterre. Il en était à son 192e voyage au total. Le Titanic, rappelons-le, n'a pas complété son premier trajet. «Quand il a coulé, le Titanic a connu une lente agonie de plus de deux heures et demie, tandis que l'Empress a coulé en 14 minutes», précise le chasseur d'épaves originaire de Price.

Le sonar du zodiac des Corsaires du Saint-Laurent détecte l'emplacement de l'épave.

Découverte 50 ans plus tard

Pour rajouter à l'oubli de cette immense tragédie, l'épave n'a été découverte qu'en 1964, cinquante ans après le naufrage. Une position erronée du rapport d'enquête, qui situait l'épave à 3 kilomètres du site réel, en est l'explication, de l'avis de Samuel Côté.

En 1964, Donald Tremblay de Rimouski ainsi qu'une équipe de plongeurs sportifs de Montréal et de Gatineau, dont faisait partie Claude Villeneuve, étaient résolument décidés à localiser l'épave. Fasciné par la tragédie depuis son enfance, Omer Brillant met alors à leur disposition un bateau, un capitaine, des matelots et de la nourriture. Grâce à ce riche homme d'affaires de Rimouski, qui était le fils de Jules A. Brillant, les plongeurs ont découvert en une semaine ce que d'autres avaient cherché pendant des décennies.

«Pour mon ami Claude [Villeneuve], qui est toujours vivant, c'est comme si c'était banal, quand il raconte la découverte, se surprend encore celui dont les recherches ont fait l'objet de la série télévisée *Chasseurs d'épaves*, diffusée à l'antenne de la chaîne *Historia*. Quand il est entré dans la timonerie, il pouvait imaginer le capitaine dedans, tellement elle était relativement intacte.»

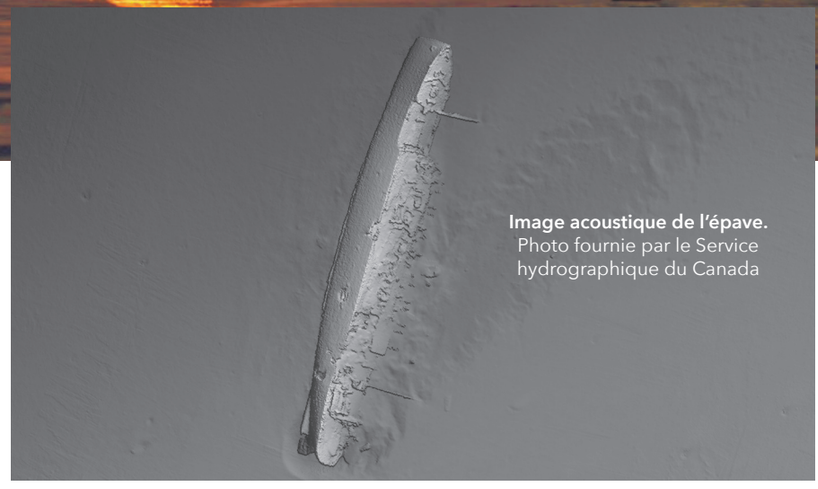


Image acoustique de l'épave.
Photo fournie par le Service hydrographique du Canada

Des décennies plus tard, des milliers d'artefacts ont été prélevés de l'épave, dont plusieurs composent aujourd'hui la collection du Musée Empress of Ireland, situé sur le Site historique maritime de la Pointe-au-Père. Mais, les interventions invasives de certains plongeurs ont fini par inquiéter les autorités. En 1999, le gouvernement du Québec a déclaré l'épave comme étant un site protégé. Puis, en 2009, le fédéral en a fait un site historique national, au même titre que le phare de Pointe-au-Père.

Depuis que le majestueux transatlantique repose dans les profondeurs du Saint-Laurent, il a fait d'autres victimes : six plongeurs et un scaphandrier ont péri en explorant ses sombres entrailles. La dernière fois que ce géant des mers a arraché une vie, c'est en 2002. Tous ces malheurs sont autant de rappels que, même dans les profondeurs du Saint-Laurent, l'Empress of Ireland continue à porter sa part de mystère.

Retrouver sa place dans la mémoire collective

Malgré son état de détérioration, l'épave conserve encore des éléments remarquables : le nom du bateau est toujours visible, la majorité des ancres sont encore en place et le nid-de-pie demeure en excellent état, de l'avis du passionné de l'Empress.

Une bouée blanche, attachée au milieu de l'épave, marque désormais l'emplacement de ce véritable cimetière marin où reposent plusieurs centaines d'âmes.

Cette tragédie avait fait la une des journaux du monde entier en 1914. Pour Samuel Côté, elle mérite aujourd'hui de retrouver sa place dans la mémoire collective.

L'historien maritime et chasseur d'épaves Samuel Côté

Une dizaine de personnes à la fois ont pris place dans le zodiac des Corsaires du Saint-Laurent pour une excursion d'environ deux heures au-dessus du cimetière marin.
Photo Johanne Fournier

L'épave repose dans le Saint-Laurent depuis 111 ans

Voguer au-dessus du tombeau de l'Empress

Naviguer en zodiac jusqu'à la bouée blanche qui marque l'emplacement de l'épave de l'Empress of Ireland procure une émotion particulière. À 8 km au large de Sainte-Luce, à 45 mètres (147,6 pieds) sous la surface du Saint-Laurent, repose depuis 111 ans ce navire qui est le tombeau de 1012 personnes.

Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Les 18, 19 et 20 juillet, l'historien maritime et chasseur d'épaves Samuel Côté a accompagné une soixantaine de curieux lors de six sorties en mer au-dessus de l'épave. Ces excursions de deux heures au départ de la marina de Rimouski étaient offertes par Les Corsaires du Saint-Laurent de Québec. *Le Soir* a participé à la dernière excursion.

À la barre du zodiac de 7,9 mètres (26 pieds), la capitaine Catherine Paquet Rousseau largue les amarres vers le site de la funeste collision entre le fameux paquebot anglais transportant à son bord 1477 passagers et un robuste charbonnier norvégien.

Flotter au-dessus de ce véritable cimetière marin revêt un caractère solennel. L'expérience est aussi émouvante que de se retrouver devant un mémorial rappelant une catastrophe, telle une visite à Ground Zero à New York ou à Peggy's Cove, en Nouvelle-Écosse.

Le naufrage de l'Empress of Ireland demeure la plus importante tragédie maritime de l'histoire du Canada. Dans la nuit du 28 au 29 mai 1914, le paquebot quitte Pointe-au-Père après avoir déchargé des sacs postaux lorsqu'une collision fatale avec le Storstad scelle son destin.

Il coule en 14 minutes

«L'Empress avait vraiment pigé le mauvais numéro», croit Samuel Côté. Le Storstad, conçu pour affronter les glaces arctiques, était massif et puissant. Pire encore, il a frappé l'Empress à son point le plus vulnérable, entre deux compartiments étanches. «Il s'est ouvert comme une canne de conserve», compare l'historien.

En seulement 14 minutes, le navire a sombré dans les eaux glaciales du fleuve. Sur les 1477 passagers à bord, 1012 ont péri. Les conditions étaient réunies pour une catastrophe : nuit noire, brouillard épais, eaux froides de mai. L'hypothermie a fait rapidement son œuvre.

Les rescapés ont principalement été des membres d'équipage parce qu'ils connaissaient le navire et ses passages secrets. Les passagers de troisième classe, logés dans les profondeurs du bateau, ont eu peu de chances de s'échapper de ce piège d'acier.

Corps repêchés

Des 1012 victimes du naufrage, 140 corps ont été repêchés à la surface. Les scaphandriers, dont plusieurs sont venus des États-Unis, ont effectué leur première plongée sur le site de l'épave le 7 juin. Dans un effort de récupération remarquable mené par les pieds lourds, quelque 175 cadavres ont été remontés.

«Il n'y avait plus assez de cercueils à Rimouski et plus rien pour les embaumer», rappelle Samuel Côté. Par conséquent, un total de 188 dépouilles ont été envoyées à Québec à bord du navire Lady Grey. Par conséquent, les squelettes de près de 650 victimes reposent encore dans l'épave.

L'entreprise Les Corsaires du Saint-Laurent projette de répéter l'expérience l'été prochain pour les personnes qui souhaiteraient se rendre au site de l'épave en compagnie de Samuel Côté.

La capitaine du zodiac des Corsaires du Saint-Laurent, Catherine Paquet Rousseau.
Photo Johanne Fournier

Richard Z. Sirois se souvient d'Ozzy

Le populaire animateur radio Richard Z. Sirois est un grand amateur de musique. Parmi les artistes qui l'ont marqué, Ozzy Osbourne fait inévitablement partie du lot.

Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Le légendaire chanteur de Black Sabbath ou en solo, surnommé le « Prince des ténèbres », est mort le 22 juillet dernier à l'âge de 76 ans.

Richard Z. Sirois est un grand amateur de Black Sabbath. Il leur attribue pratiquement l'invention du heavy métal.

Pour lui, le premier album du groupe d'Ozzy Osbourne revêt, pour le style, la même importance que *Nevermind* de Nirvana pour le grunge et *Never mind the bollocks*, de Sex Pistols, pour le punk.

C'est à 14 ans que Richard Z. Sirois a découvert Black Sabbath. « À cet âge-là, on est tous un peu rebelles et Black Sabbath arrivait avec un son lourd et très différent de ce qu'on connaissait. Déjà la pochette annonçait ce qui se retrouvait à l'intérieur. D'ailleurs, l'album commence avec du tonnerre et la voix d'outre-tombe d'Ozzy Osbourne. »

Black Sabbath a bercé l'adolescence de Richard Z. Sirois. Photo Dominique Fortier

Le côté sombre et diabolique rempli de messages voilés qui déplaisaient aux parents était une raison supplémentaire pour adopter le groupe qui tire d'ailleurs son nom d'un film d'horreur de l'époque.

« J'ai pu voir Black Sabbath à la place des Nations à Montréal en 1971 pour la modique somme de deux dollars. Ozzy, c'est un des personnages les plus fascinants de l'histoire du rock. Il a passé à travers toutes les surdoses de drogues et d'alcool et subi des accidents puis en est ressorti très diminué physiquement. Malgré tout, il continuait de monter sur scène, car c'est là qu'il était le plus heureux », ajoute l'animateur radio.

Black Sabbath pour sa fête

Évidemment, la musique de Black Sabbath a tourné beaucoup à la maison. À l'aube des 16 ans de son fils Émile, Richard Z. Sirois lui a demandé ce qu'il souhaitait pour son anniversaire. « Il m'a répondu qu'il voulait voir un spectacle de Black Sabbath. Je savais alors que j'avais réussi son éducation », rigole-t-il.

Les présences sur scène d'Ozzy Osbourne étaient toujours ressenties. « Lorsque je l'ai vu pour la dernière fois en spectacle avec mon fils il y a neuf ans, on voyait déjà qu'il avait de la misère. Il tenait à peine debout. Mais il a toujours eu un don pour manipuler la foule à sa guise et son charisme était légendaire », ajoute Richard Z. Sirois.

L'héritage d'Ozzy

Le dernier spectacle de Black Sabbath à peine quelques semaines avant le décès d'Ozzy est fort représentatif de l'influence du groupe sur tout ce qui a découlé dans le rock au fil des années.

« Tout le monde était présent. Sa famille au complet, ses amis et tous les membres du groupe incluant le batteur original qu'on n'avait pas vus depuis très longtemps », souligne Richard Z. Sirois.

D'ailleurs, de nombreux groupes étaient aussi du spectacle, dont Metallica, Alice in chains et Pantera. Ce spectacle est, selon Richard, le chant du cygne d'Ozzy Osbourne qui aura pu monter une dernière fois sur scène avec la même voix d'outre-tombe même si le corps ne suivait plus. « Ozzy Osbourne, c'est la naissance du heavy métal. C'est un son qui transcende les générations. »

L'ex-membre du groupe humoristique RBO anime *Les Grands bazous,* une émission 100 % musicale diffusée sur toutes les stations O du réseau Arsenal, du lundi au vendredi de midi à 13 h. Les classiques du rock sont au cœur de cette émission.

Une 24e saison entre Bach, tango et traditions

Le festival Concerts aux Îles du Bic débute sa 24e saison, ce samedi 2 août, avec huit spectacles prévus jusqu'au 10 août.

Véronique Bossé

Le spectacle Gala d'ouverture « Suite tango : Bach à Buenos Aires » se tiendra le samedi 2 août à 20 h à l'église du Bic. Le bandonéoniste québécois Denis Plante s'est inspiré des suites de Bach pour écrire de la musique de tango. Il sera accompagné du violoncelliste virtuose Stéphane Tétreault.

« Émile Quimper-Bouchard : le violoncelle qui chante » présente l'un des talents issus de la région, le pianiste Jules-Alex Banville, le dimanche 3 août à 15 h. dans le chœur de la cathédrale de Rimouski. « Soirée chez les Schumann » met en vedette le pianiste Mathieu Gaudet, la violoniste Élise Lavoie et Stéphane Tétreault. Ils convient le public le mercredi 6 août à 20 h à l'église du Bic.

« Le Quatuor Myriade célèbre Ravel » rend hommage aux 150 ans de la naissance du compositeur français, le jeudi 7 août à 20 h à l'église de Saint-Fabien, tandis que « Perles du minimalisme », de l'Ensemble Paramirabo, aura lieu le vendredi 8 août à 21 h à la salle Jack-Herbert du Conservatoire de musique de Rimouski.

« Musiques intimes pour la chambre du Roy » présente, dans une ambiance matinale champêtre, un répertoire baroque français du 17e et du 18e siècle. Trois spécialistes de la musique ancienne unissent leur talent : le haute-contre Philippe Gagné, la gambiste Mélisande Corriveau et le claveciniste Eric Milnes. Ce concert se tiendra à la chapelle de Saint-Fabien-sur-Mer, le samedi 9 août à 10 h. « Les Vêpres à la vierge de Claudio Monteverdi » réunira 26 chanteurs et musiciens dans une œuvre fondatrice de la grande tradition occidentale, le samedi 9 août à 14 h dans la cathédrale de Rimouski.

Le festival se terminera avec un gala de « Musiques américaines », le dimanche 10 août à 16 h à l'église du Bic.

L'artiste-peintre Michel Leblanc ouvre une galerie d'art à Sainte-Flavie

Peindre pour revivre : un rêve accompli

L'artiste-peintre professionnel Michel Leblanc réalise son rêve en revenant au Bas-Saint-Laurent pour ouvrir un atelier-galerie, inauguré en bordure du fleuve au 520 route de la mer, à Sainte-Flavie.

Véronique Bossé
vbosse@lesoir.ca

Ouvert de 10 h à 21 h, sept jours sur sept jusqu'à l'Action de grâce, le Rimouskois accueille les visiteurs pour le voir peindre et acheter ses tableaux.

« L'Atelier-galerie d'art Leblanc n'est pas seulement mon lieu de travail. Il y aura des ateliers d'un jour, s'adressant à des organismes communautaires, des enfants de la DPJ, des ressources intermédiaires. Ce seront de petits ateliers, dans lesquels les jeunes feront une toile en une journée », explique monsieur Leblanc.

L'artiste accordera ainsi une place de choix à la philanthropie. « Quatre fois par année, des œuvres seront remis gracieusement à des entreprises ou des entrepreneurs qui réaliseront des événements de bienfaisance dans la région. Depuis quelques années, ce sont plus de 100 000 $ qui ont été amassés avec les œuvres d'art Leblanc, pour des fondations dues à des encans ou d'activités-bénéfice. »

Michel Leblanc compte aussi mettre en lumière les œuvres de l'homme qui lui a transmis sa passion pour la peinture, soit son père, Ambroise, natif de Maria en Gaspésie.

« C'est le plus bel héritage que mon père pouvait me léguer. Aujourd'hui âgé de 89 ans, il est toujours actif et il verra ses œuvres être exposées. »

Un accident qui a tout changé

Michel Leblanc a traversé de nombreuses épreuves au cours de son parcours, dont un grave accident de la route en 2008.

« Je me suis réveillé à l'hôpital Sacré-Cœur de Montréal, sorti d'un coma, à la suite d'un face-à-face, frappé par un chauffard. Les médecins m'ont sauvé la vie de justesse. À mon réveil, je n'avais plus aucun souvenir du passé. Je ne reconnaissais plus personne, même pas mon frère jumeau identique. »

Les ravages causés par l'accident lui ont enlevé le goût de vivre, jusqu'au jour où il se fait proposer de peindre dans un local désaffecté, au sous-sol de l'hôpital.

« C'est une animatrice en loisir de l'hôpital de réadaptation qui m'a fait une proposition hors du commun. Sachant que j'étais artiste peintre, elle me dénicha un local désaffecté dans le sous-sol de l'hôpital, en guise d'atelier de peinture clandestin. »

Michel Leblanc et sa conjointe, Kristal Bouvry-Gallant. Photo Véronique Bossé

Bien qu'il ne se rappelait plus de personne, il se souvient s'être mis à peindre comme s'il n'avait jamais arrêté.

« J'étais artiste avant d'avoir l'accident, mais l'art m'a aidé à surmonter les épreuves. Quand j'étais à l'hôpital, c'est vrai que je voulais mourir. J'aurais aimé que quelqu'un m'aide à partir pour de bon, parce que j'étais une personne active. Je ne savais pas si j'allais pouvoir marcher à nouveau. Il y avait des infections, des complications, l'amputation était tout le temps probable et je ne pouvais pas concevoir, moi qui étais si actif, entraineur en activité physique, être en fauteuil roulant. L'art m'a aidé. Quand j'ai commencé à peindre dans l'atelier, dans le sous-sol de l'hôpital, je ne me sentais plus comme un patient. »

C'était une façon pour l'artiste de vivre avec sa nouvelle réalité.

« Je n'oubliais pas que j'étais en fauteuil roulant, mais pendant que je peignais, je ne voyais plus noir. Aujourd'hui, je marche, après toutes ces années, je réalise un rêve, celui de construire mon atelier-galerie d'art et c'est pour ça que quand je vois cette réalisation, je trouve ça très émouvant. J'ai voulu mourir, j'ai peint dans des sous-sols délabrés et me voici aujourd'hui dans un atelier de rêve pour un artiste. »

Projet de famille

Michel Leblanc compte sur l'appui de sa conjointe, Kristal Bouvry-Gallant et ses deux enfants, qui, d'une façon ou d'une autre, ont aussi été impactés par l'accident de 2008.

« Derrière tout rêve d'un homme se cache une femme. J'aimerais donc remercier celle qui a tout orchestré, depuis l'achat de la maison, à la construction de l'atelier. Merci à mes deux enfants, Noah et Stella-Rose, qui nous ont suivis dans cette aventure. »

Une oeuvre de Michel Leblanc, intitulée « Aller simple NY » Photo Olivier Therriault

Michel Leblanc devant sa galerie d'art Photo courtoisie

Messe 5e anniversaire

Chaque fois que je verrai un beau paysage, une fleur éclatante, un arc-en-ciel,
Je penserai à toi.
Chaque fois que j'observerai une envolée d'oiseau, que j'entendrai des chants d'oiseaux,
Je penserai à toi.
Lorsque je percevrai le bruit d'un ruisseau ou que j'entendrai le roulement des vagues,
Je penserai à toi.
Lorsque que j'entendrai une chanson pour danser, je ferai quelques pas et
Je penserai à toi.
Jamais je ne t'oublierai.

Madame
Françoise Normand

Une messe pour souligner le 5e anniversaire de son décès sera célébrée, le dimanche 3 août 2025 à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-De-Lourdes de Mont-Joli. Madame Françoise Normand, était la sœur d'Amédé, de feu François Jr., de feu Jocelyne (feu André Lemay), de feu Jean-Guy, feu Thérèse (feu Jean-Pierre Palardy)

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille pour cette célébration.

Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent

418 775-2910 | Salon Onésime Frigon
175, rue Doucet, Mont-Joli, G5H 1R8 | **www.cfbsl.com**

Avis de décès et remerciements

Monsieur
Marien L'Italien
1937 - 2025

Au Centre d'hébergement de La Mitis le 18 juin 2025, est décédé à l'âge de 88 ans, monsieur Marien L'Italien, demeurant à Sainte-Luce, époux de madame Yvonne Pelletier, fils de feu monsieur Louis L'Italien et de feu madame Marie-Anne Blanchet.

La famille recevra les condoléances le vendredi 1er août, de 19 h à 22 h, ainsi que le samedi à compter de 9 h, au Salon Onésime Frigon situé au 175, rue Doucet à Mont-Joli. Les funérailles seront célébrées le samedi 2 août à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli et de là au cimetière de Mont-Joli.

Il laisse dans le deuil son épouse Yvonne, ses enfants : Bruno, Diane (feu Gaston Potvin) et Sylvain (Nicole Gauthier), ses petits-enfants : Patrick, Pierre-Luc, Jonathan, Louis-David, Marie-Michelle, Mathias, Mélissa, Cindy, Michael et Marie-Eve, ses arrière-petits-enfants, ses frères Jean-Louis (Denise Girouard) et Honorius (Chantal Ouellet), ses beaux-frères et ses belles-sœurs de la grande famille Pelletier, ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s. Il était également le père de feu Lucie et le frère de feu Léonce, feu Marguerite, feu Raoul, feu Camille et de feu Roger.

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien.

La famille

Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent

418 775-2910 | Salon Onésime Frigon
175, rue Doucet, Mont-Joli, G5H 1R8 | **www.cfbsl.com**

Avis de décès et remerciements

Monsieur
Yvan Gagné
1942 - 2025

À l'Hôpital régional de Rimouski le 17 juillet 2025, est décédé à l'âge de 83 ans et 4 mois monsieur Yvan Gagné, demeurant au Lac Saint-Mathieu-de-Rioux, époux de madame Madeleine Gagnon, fils de feu monsieur Louis Gagné et de feu madame Edwidge Dubé.

Une célébration commémorative pour souligner le départ de monsieur Gagné aura lieu en privée à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil son épouse Madeleine, ses enfants : Marie-Hélène (Yuri), Valérie, ses belles-filles : Josy (Philippe) et Geneviève (Jean-François), ses petits-enfants : Justin, Philippe, Nicolas, Loïc, ses beaux-petits-enfants : Pier-Olivier, Chloé, Mathias, Alyçanne et Raphaël, ses frères et soeurs : Marcel (Louise), Jocelyne (Yves), Francis (Gaétane), Sylvie (Marcel) et Claire (Georges), son beau-frère et ses belles-soeurs de la famille Gagnon Jean-Pierre (Carmen), Aline (Yves) et Isabelle, ses neveux, ses nièces ainsi que ses autres parents et amis(e)s. Il est parti rejoindre son frère Jean-Louis (Rita) et sa soeur Marielle (feu Mario).

La sympathie que vous nous témoignée nous est d'un grand réconfort, nous tenons à vous dire notre profonde gratitude.

Madeleine et la famille.

Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044
286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | **www.cfbsl.com**

Célébration de la vie

Ils restent près de nous

Quand s'éteint une vie,
Ce n'est pas la fin de tout.
Dans le cœur de ceux qui l'ont aimée,
Elle continue, douce et silencieuse.

En souvenir (5 ans)

Madame
Estelle Gagnon

À la douce mémoire d'Estelle Gagnon
Déjà cinq ans que tu nous as quittés,
Mais le temps n'efface ni la douleur de ton absence,
Ni la tendresse de ton souvenir.
Chaque jour, tu vis encore à travers nos pensées,
Nos prières, nos gestes et nos silences.
Tu nous accompagnes autrement,
Et ton amour continue de nous porter.
Que ton âme repose en paix.

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de madame Estelle Gagnon décédée le 30 juillet 2020. Madame Gagnon était l'épouse de feu monsieur Régent Gagnon, la mère de Caroline (Dayne B) et Sandra (Marc S.A), la grand-mère de Marissa.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.

Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044
286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | **www.cfbsl.com**

Avis de décès et remerciements

Madame
Germaine Dumais
1927 - 2024

Le 8 octobre 2024, épousant doucement la lumière d'une fin de journée, madame Germaine Dumais, âgée de 97 ans, est décédée depuis sa résidence secondaire à Sainte-Flavie. Elle était la fille de feu Cléophas Dumais et feu Anna Talbot.

Elle laisse dans le deuil sa soeur Simone, son beau-frère Maurice Ouellet ainsi que ses nombreux neveux et nièces, leurs conjoints, leurs enfants et ses ami(e)s. L'ont précédée dans la mort ses frères et soeurs; Jean-Louis, Robert, Thérèse, Irène, Marie, Jeanne-d'Arc et Alicianne.

Selon ses volontés, et portée par l'amour que son entourage lui manifeste, la famille recevra les condoléances le samedi 2 août, à compter de 12 h, au Salon Onésime Frigon situé au 175, rue Doucet à Mont-Joli. Les funérailles seront célébrées le samedi 2 août à 13 h 30 en l'église de Sainte-Flavie et de là au cimetière paroissial.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé de La Mitis par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : https://lafondationsm.org/

Les membres de la famille tiennent à remercier toutes les personnes qui ont confirmé et soutenu, à la fin de sa vie, l'exceptionnelle autonomie de Germaine.

Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent

418 775-2910 | Salon Onésime Frigon
175, rue Doucet, Mont-Joli, G5H 1R8 | **www.cfbsl.com**

Avis de clôture d'inventaire successorale

Avis est donné, conformément au Code civil du Québec, de la clôture d'inventaire en regard de la succession de Jean-Claude Gagnon, en son vivant résident au 116-225 rue St-Germain ouest, Rimouski (Québec) G5L 4B9 et décédé à Joliette le 8 avril 2025. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, au 4592 rue Langlois, Rawdon (Québec) J0K 1S0

Rawdon le 21 juillet 2025
Lise Gagnon, liquidatrice

Avis et emplois

AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC

Projet : **Réfection de ponceau 7e rang sud – PC-ALB-017-00+650A-B**
 # 7.3-7025-23-23

Propriétaire :

Municipalité d'Albertville
1058, Principale C.P 9
Albertville (Québec) G0J 1A0

Tél.: (418) 756-3554 / Télécopieur : (418) 756-3552
Courriel : albertville@mrcmatapedia.qc.ca

Ingénieur :

Génie municipal de la MRC de La Matapédia
420, route 132 Ouest
Amqui (Québec) G5J 2G6
Téléphone (418) 629-2053 # 1108
Courriel : atremblay@mrcmatapedia.quebec

La Municipalité d'Albertville, propriétaire, désire obtenir des soumissions **conformes à l'article 1.7. « Envoie, réception et ouverture des soumissions » de la section 00700 « AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES »** pour retenir les services d'un Entrepreneur général en vue d'effectuer des travaux de réfection de ponceau sur un tronçon du 7e rang sud.

Documents disponibles :

Toute personne ou toute société doit se procurer les documents d'appel d'offres et devis par le biais du système électronique d'appels d'offres (SÉ@O) à l'adresse suivante : https://www.seao.ca/index.aspx

Garantie :

Toute soumission devra être accompagnée d'une garantie de soumission représentant 10 % du montant total de la soumission incluant toutes les taxes applicables, valide pour une période de **soixante (60) jours** suivant la date d'ouverture des soumissions, sous la forme indiquée dans la section « Garantie et assurances » émise par une institution financière qui est un assureur détenant un permis émis conformément à la *Loi sur les assurances* (L.R.Q., c. A-32) l'autorisant à pratiquer l'assurance cautionnement, une société de fiducie titulaire d'un permis délivré en vertu de la *Loi sur les sociétés de fiducie et les sociétés d'épargne* (L.R.Q., c. S-29.01), une coopérative de services financiers visée par la *Loi sur les coopératives de services financiers* (L.R.Q., c. C-67.3) ou une banque au sens de la *Loi sur les banques* (L.C., 1991, c. 46), sans quoi la soumission sera automatiquement rejetée.

Réception et ouverture :

Les soumissions devront être remplies sur le bordereau préparé à cet effet et nous parvenir selon **l'article 1.7. « Envoie, réception et ouverture des soumissions » de la section 00700 « AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES »**

Les soumissions seront reçues : Endroit : MRC de La Matapédia
420, route 132 Ouest
Amqui (Québec) G5J 2G6
Heure : avant 11 h, heure légale en vigueur du CNRC
Date : **jeudi 7 août 2025**

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la soumission la plus basse ni aucune des soumissions reçues ou ouvertes, ni à payer aucuns frais. Elle ne s'engage à aucune obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Le présent appel d'offres est assujetti à la Politique de gestion contractuelle de la Municipalité d'Albertville

Donné à Albertville

Mme Mélissa Hébert, directrice générale

GRATUIT !
Le SOIR
VERSION NUMÉRIQUE
journallesoir.ca

Offre d'emploi saisonnier – Représentants recherchés !

Buck-Thorax est à la recherche de deux représentants commerciaux, idéalement retraités, pour un contrat saisonnier de 3 mois par année (juillet, août, septembre).

- **Territoire déjà établi**
- **Chaîne de commerce d'envergure canadienne (hors Québec)**
- **Bilinguisme essentiel (français et anglais)**
- **Horaire flexible – Possibilité d'adapter selon votre expérience et initiative**
- **Collaboration profitable – Une vraie formule gagnant/gagnant !**

Vous êtes dynamique, autonome, et prêt à relever un défi stimulant quelques mois par année ? **Nous voulons vous parler !**

Contactez Denis dès maintenant :

Cellulaire : 418 750-1780

Résidence : 418 724-6281

info@buck-thorax.com

Pour en savoir plus sur notre entreprise :

www.buck-thorax.com

BUCKTHORAX TM/MD

MUSIQUE DU BOUT DU MONDE

Ville de Gaspé

AVIS PUBLIC Informations utiles
Festival Musique du Bout du Monde

Le Festival Musique du Bout du Monde (FMBM) aura lieu du **7 au 10 août 2025** au centre-ville de Gaspé. Voici quelques informations utiles pour les citoyens et les festivaliers qui sont de passage!

LE STATIONNEMENT DE LA PLACE JACQUES CARTIER EST UN STATIONNEMENT PRIVÉ ET RÉSERVÉ AUX COMMERÇANTS ET AUX CLIENTS UNIQUEMENT.
Festivaliers, merci d'utiliser les stationnements incitatifs.

Stationnements incitatifs
Durant le festival du 7 au 10 août, le centre-ville est fort occupé ! La Ville de Gaspé et le FMBM prennent des ententes avec différents partenaires afin d'offrir aux festivaliers des stationnements supplémentaires*. De plus, **le stationnement de la rue Harbour, à côté de la Place Jacques-Cartier, est fermé du lundi 4 août 6 h, au lundi 11 août à minuit.** Afin de minimiser les impacts de cette fermeture, la Ville de Gaspé, en collaboration avec le Festival, se sont entendus avec des partenaires afin de rendre accessible au public des espaces de stationnements supplémentaires. Ainsi, les stationnements suivants seront accessibles au public durant les festivités :

- **Aréna Luc-Germain de Gaspé;**
- **Cégep de la Gaspésie et des Îles;**
- **Siège social de la Commission scolaire;**
- **École C.E. Pouliot de Gaspé;**
- **École Saint-Rosaire;**
- **Halte routière.**

* Voir Plan en ligne sur musiqueduboutdumonde.com

Veuillez également noter que la rue de la Reine sera fermée du 6 août 2025 à 6 h au lundi 11 août 2025 à 17h.

Le transport collectif
Il y aura un service de navettes entre le centre-ville de Gaspé et le Mont Béchervaise dans le cadre des spectacles de la scène Telus.

Pour plus de détails :
https://musiqueduboutdumonde.com/navettes/

Pour tous les détails concernant le service de transport collectif de la REGIM: regim.info

La collecte des ordures
(stationnement Harbour et rue de la Reine)
Les conteneurs à déchets de la rue Harbour et ceux pour le recyclage seront déplacés avant le lundi 5 août en après-midi pour permettre l'installation du chapiteau et faciliter les levées durant la semaine. Ils resteront dans le stationnement Harbour (à l'extrémité Est, sur le gazon, et le long de la rue Harbour) et seront toujours accessibles aux commerçants. Ils seront remis à leur place initiale le mardi le 13 août en après-midi.

La Ville de Gaspé souhaite à toute la population et aux visiteurs un excellent Festival!

SUDOKU

9			6		8		3	
								4
8	4		5			2		
				6		7		
	7					8		
4				7	3			9
5				1	7			
3								
	8	2			5			

RÈGLES DU JEU :
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

6	1	4	5	9	3	2	8	7
2	7	5	6	8	4	9	1	3
8	9	3	7	1	2	4	6	5
9	2	6	3	5	1	7	4	8
3	4	8	2	7	9	6	5	1
1	5	7	8	6	4	3	9	2
7	6	2	9	3	5	1	8	4
4	8	9	1	2	7	5	3	6
5	3	1	4	5	6	8	2	9

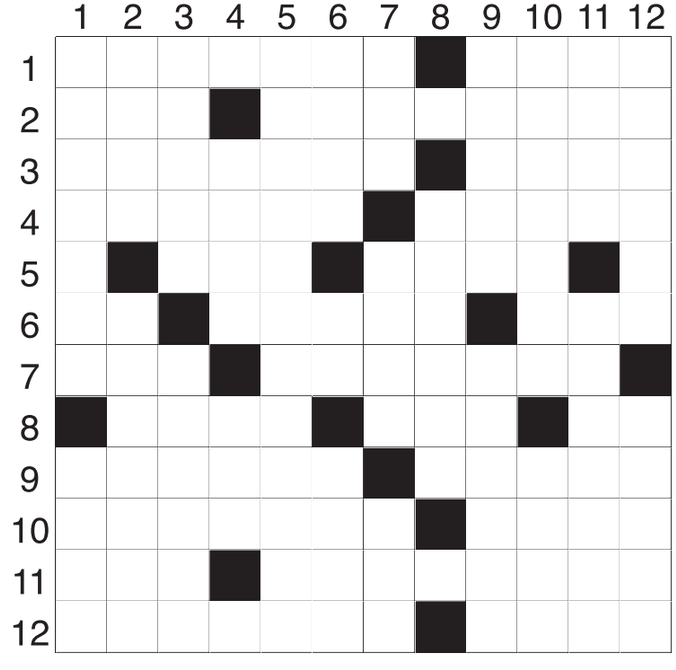
MOT CACHÉ

A
ACHAT
ACTIF
ARBITRAGE
AUDIT
B
BAISSE
BANQUE
BÉNÉFICE
BILAN
BLOC
C
CAPITAL
CERTIFICAT
CLÔTURE
COMPTE
COTE
COURTIER
CRÉDIT
CROISSANCE
D
DEMANDE
DETTE
DIVIDENDE
E
ÉCONOMIE
ÉMISSION
F
FIDUCIE
FONDS
FRAIS
G
GAIN
GESTION
H
HAUSSE
I
INDICE
INFLATION
INVESTIR
M
MARCHÉ
MONNAIE
N
NÉGOCIER
O
OBLIGATION
OFFRE
OPTION
OUVERTURE
P
PARQUET
PART
PASSIF
PERTE
PLACEMENT
PRIME
PRIX
R
RAPPORT
RATIO
RENDEMENT
REPLI
RÉSULTAT
RISQUE
S
SÉANCE
SOCIÉTÉ
SPÉCULATION
T
TAUX
TITRE
TRANSACTION
V
VALEUR
VALORISATION
VENTE

E	T	O	C	R	N	H	E	A	E	C	O	L	B	F	I	S	S	A	P
V	N	A	T	E	A	O	A	T	C	R	R	B	I	L	A	N	E	C	E
A	O	I	N	F	C	P	I	U	N	H	F	O	N	D	S	T	U	A	C
L	I	N	E	I	E	I	P	T	S	E	A	F	I	S	C	A	Q	P	I
O	T	F	M	D	T	G	D	O	P	S	V	T	O	S	A	U	S	I	F
R	A	L	E	U	R	A	T	N	R	O	E	C	E	R	S	X	I	T	E
I	L	A	D	C	E	I	I	E	I	T	I	H	B	C	U	A	R	A	N
S	U	T	N	I	P	N	R	P	N	E	C	I	D	E	O	E	N	L	E
A	C	I	E	E	V	U	L	O	T	R	T	R	T	E	U	M	L	C	B
T	E	O	R	E	T	A	I	E	A	R	X	R	E	I	M	Q	P	A	E
I	P	N	S	R	C	T	E	M	A	T	O	I	E	S	D	A	N	T	V
O	S	T	E	E	A	M	R	G	A	I	F	I	R	I	U	E	N	A	E
N	I	V	M	G	I	E	E	C	E	R	T	I	T	P	C	L	R	D	B
R	U	E	I	S	I	P	I	P	R	I	M	E	T	A	F	O	T	C	E
O	N	L	S	T	A	F	N	O	I	T	S	E	G	C	R	R	G	A	O
T	B	I	R	R	I	D	I	V	I	D	E	N	D	E	A	E	A	E	T
O	O	U	Q	T	N	O	I	T	C	A	S	N	A	R	T	T	P	I	N
N	O	U	R	M	O	N	N	A	I	E	S	E	A	N	C	E	R	L	S
C	E	E	N	E	S	S	I	A	B	E	I	M	O	N	O	C	E	A	I
T	C	D	E	T	T	E	A	U	D	I	T	C	L	O	T	U	R	E	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ACTION

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT
1. Monna Lisa — Robe indienne.
2. Bœuf qui n'existe plus — Espagnol.
3. Racine utilisée contre la fatigue — Courroux.
4. Assemblage bout à bout de deux pièces — Passe tout près.
5. Assaisonnement — Boissons fermentées.
6. Tangente — Plante tropicale — Ornement architectural.
7. Agent secret de Louis XV — Ordinaire.
8. Organe pointu — Chaviré — Révérend père.
9. Outil de jardinier — Élargit l'orifice de.
10. Virtuose des claquettes décédé en 1987 — Cerf.
11. Suffixe — Répètent sans cesse.
12. Rapprochées — Palpe.

VERTICALEMENT
1. Jugement sain — En Égypte, chef de l'État.
2. Filin de retenue d'une mine — Soulier.
3. Monnaies divisionnaires — Tresser.
4. Port d'Égypte — Poulie.
5. Des Pays-Bas.
6. Butte — Molybdène — Substance éliminée par les reins.
7. Région du Sahara — Terrain aménagé pour une activité sportive — Fourrage.
8. Vive ardeur.
9. Tour complet d'une hélice — Petit toit devant une baie.
10. Atomiseur — Hasard.
11. Authentique — Plan incliné d'un toit.
12. Intègre — Déclivité.

par
Ernie Wells

Le président du RLTP, Arthur Fortin, n'entend pas croiser les bras et il prie les détenteurs de baux concernés et les autres de réagir. Photo courtoisie

«Québec veut sortir les villégiateurs de leur forêt»

Québec prévoit des hausses de loyer coupe-gorge aux chasseurs, pêcheurs et amateurs de plein air qui détiennent des baux de location dans une forêt publique qui leur appartiendra de moins en moins, et de plus en plus inaccessible avec les zones prioritaires d'aménagement du futur régime forestier.

«On veut nous sortir de la forêt qui nous appartient», rage le président du Regroupement des locataires des terres publiques du Québec (RLTP), Arthur Fortin, sous le choc des hausses du loyer annuel des baux du ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF).

Le président Fortin est sonné. Dès 2026, la ministre et députée de Rimouski, Maïté Blanchette-Vézina, qui ne se fait pas d'amis chez les usagers et gestionnaires des zecs, pourvoiries, fédérations et associations de chasseurs et pêcheurs avec son régime forestier, prévoit des prix minimums des loyers des terrains sous-location avec une hausse de 46 % pour le bail minimum qui passera de 343 $ à 500 $ le 1er janvier 2026, affectant 17 000 des 33 000 détenteurs de baux de villégiature.

«Et de 52 %, de 198 $ à 300 $, pour les 9 900 baux d'abris sommaires installés sur de petits terrains de 100 m². L'Abitibi-Témiscamingue sera la plus touchée avec ses 6 500 baux d'abris sommaires», estime Arthur Fortin, qui qualifie ces hausses inacceptables et irréalistes.

«Le RLTP va se battre, mais il lui reste moins de 45 jours pour renverser les hausses projetées.»

«Ces augmentations rentrent dans le corps des villégiateurs les moins fortunés et des camps, dont la valeur foncière est la plus faible.»

Le projet du MRNF a été publié dans la Gazette officielle du 9 juillet, en période des vacances. C'est un journaliste qui a informé Arthur Fortin pour obtenir ses commentaires. Le MRNF a ajouté l'insulte à l'injure, deux synonymes appropriés dans la situation, en retenant aucune des recommandations du RLTP lors de la consultation, qui a pris fin le 11 avril.

«Nous avons déposé un mémoire sur les modifications envisagées. Ce qu'on nous a présenté comme une consultation n'aura été qu'un document d'information.»

De 397 $ à 1 213 $

Et les hausses des baux surviennent au moment où les valeurs de références des terrains sont révisées et les chalets réévalués. Les MRC ajouteront leur indexation annuelle.

«Si un chalet est vendu en 2026, le loyer du bail augmentera de 23 % par rapport à 2025 s'il est supérieur au loyer minimum de 343 $. Les frais de transferts d'un chalet passeront de 397 $ à 1 213 $. Toute une claque», tonne Arthur Fortin. Environ 1 900 chalets changent de propriétaires par an.

Dès 2026, le MRNF et les MRC soutiendront quelque 4 M$ par an des villégiateurs, une hausse de 20 % de leurs revenus annuels de location.

«Pourquoi ce taux exorbitant et pour qui ces 4 M$ par année? Pour la bureaucratie gouvernementale. On n'en sait rien». De nombreuses MRC seraient contre ces hausses, craignant la furie de ses locataires.

«Lettre à mon député»

Le RLTP va se battre, mais il lui reste moins de 45 jours pour renverser les hausses projetées. Première démarche : les 40 000 détenteurs de baux concernés et les autres par solidarité, touchés par ces augmentations, doivent faire parvenir une lettre à leur député provincial avant le 22 août.

«Suivez ce lien pour un exemplaire de la lettre à mon député. Les coordonnées des députés sont accessibles en suivant ce lien. Faut surtout pas attendre», implore Arthur Fortin.

Le président du RLTP souhaite l'appui de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs, dont la plupart des 145 000 membres ont des chalets ou/et des abris en forêt publique comme sur les zecs. Il nous a été impossible de rejoindre le président Marc Renaud.

Le conseil général du RLTP compte sur la mobilisation des 40 000 détenteurs de baux concernés et les autres par solidarité. Photo courtoisie

2 000 $ pour le Fonds Arianne

C'est un montant de 2 000 $ que le Club de baseball senior le Shaker a remis au Fonds Arianne à la suite du match du 4 juillet dernier qui lui était dédié.

René Alary

En guise de soutien, l'équipe avait décidé de remettre les revenus générés par le tirage moitié-moitié de la partie. Ils ont été de 1 214 $ et Nicholas Lepage, conjointe d'Arianne, a versé la somme manquante pour en arriver à 2 000 $.

Il s'agissait de la première activité de financement du Fonds créé par son conjoint et la famille d'Arianne, décédée accidentellement en novembre 2023. Le Fonds soutient trois fondations, soit Santé Mitis, Santé Rimouski et celle des personnes déficientes intellectuelles du Bas-Saint-Laurent (CRDI). Arianne était éducatrice spécialisée au CISSS du Bas-Saint-Laurent.

« Il faut se renouveler et trouver du financement pour réussir à amener des sous dans le Fonds. La famille d'Arianne et moi avons encore fait un don de 10 000 $ cette année. Nous le faisons pour un total de cinq ans. En ajoutant le financement que nous faisons avec le Shaker, ça aide beaucoup », explique le conjoint d'Arianne.

Nicholas Lepage et Kevin Roy, joueur du Shaker et parrain de Mathéo, le fils de Nicholas et Arianne, avec le chèque pour la Fondation Santé Rimouski Photo courtoisie

Deux titres au US Futsal National Championship à Las Vegas

Le Sélect gagne le gros lot

Les deux équipes rimouskoises championnes à Las Vegas. Photo courtoisie

Les équipes cadette 2 et juvénile féminines du Sélect futsal de l'école Paul-Hubert de Rimouski ont remporté de véritables gros lots, du 17 au 20 juillet à Las Vegas, en montant sur la première marche du podium du US Futsal National Championship, regroupant les meilleures équipes de futsal aux États-Unis.

Annie Levasseur

«Nous ne réalisons pas encore l'ampleur de ce que nous avons fait. C'est gros. Les filles ne réalisent pas que c'est le championnat national américain. Nous repartons avec leur trophée. C'est fou et nous essayons de comprendre ce qui se passe. Les deux équipes ont été exceptionnelles et ont bien performé», a exprimé l'entraîneur de l'équipe cadette, Keven Morneau, après la victoire de son équipe.

Les cadettes ont gagné la finale 3-0 contre le Futsal Culture South Florida après avoir remporté leurs quatre matchs de la ronde préliminaire.

Victoire en prolongation

L'autre équipe du Sélect, dirigée par Maxime Fournier, a battu les Ballers Elite HS 4-3 en prolongation lors du match ultime. Elle avait enregistré une nulle contre la même formation lors de son premier match et était repartie avec la victoire à ses deux autres affrontements de qualification.

«Mon équipe a marqué 24 buts et n'en a donné aucun. Nous avons été parfaites en défense. Nous sommes sorties fortes dans tous nos matchs, nous avons imposé notre rythme et nous ne donnions absolument rien. Plus ça avançait, plus les filles y croyaient et plus la confiance embarquait», mentionne Keven Morneau.

Les deux formations se sont qualifiées pour ce championnat en remportant la médaille d'agent dans leurs catégories respectives (U16 et U18) lors des Northeast Regional Championship US Futsal qui avait lieu à Atlantic City au New Jersey, en février dernier.

«Nos adversaires, techniquement, étaient plus fortes que nous de façon générale, mais nous avons compensé avec notre collectif et notre intelligence au jeu», ajoute l'entraîneur.

Expérience enrichissante

Keven Morneau souligne qu'en plus d'obtenir des résultats impressionnants, les Rimouskoises ont pu vivre une expérience enrichissante.

«Nous avons réussi à faire plusieurs visites et à mélanger le tourisme à la performance en prenant des moments de repos. Le niveau de jeu était là. Tout était parfait.»

L'équipe cadette était composée de neuf joueuses qui étaient en troisième secondaire au Paul-Hubert lors de la dernière année scolaire.

Les juvéniles ont fait appel, en raison de l'absence de certaines joueuses, à des filles de la région de Québec et une de Matane.

Ce tournoi n'était pas prévu dans le calendrier des équipes du Sélect. Les joueuses ont ajouté des entraînements de soccer intérieur à leur horaire estival avec le Club Fury. Elles ont aussi eu à trouver du financement. La Fondation École Paul-Hubert a notamment contribué.

Le futsal est un sport qui s'apparente au soccer, se pratiquant à l'intérieur surtout durant la période hivernale. Il met en opposition cinq joueurs de chaque côté, comparativement à 11 pour un match de soccer, dans un terrain plus restreint et un environnement sans contacts.

Une deuxième équipe de hockey régional formée à Rimouski

Le junior prend de l'expansion

Le nombre élevé de joueurs âgés de 18 à 21 ans permet la création d'une deuxième équipe de hockey junior régional à Rimouski.

Olivier Therriault

Sylvain Leblanc et Dario Côté sont derrière le projet. Photo Olivier Therriault

En 2024, un groupe mené par Dario Côté avait relancé une formation au sein de la Ligue de hockey junior A du Bas-Saint-Laurent. Portant le nom des Mariniers, elle affrontait Saint-Fabien, Mont-Joli, La Vallée, Rivière-du-Loup et Matane, en plus de disputer des matchs contre des adversaires de la Gaspésie.

L'engouement suscité a été tel que le projet d'une deuxième équipe, de calibre inférieur, a rapidement émergé pour permettre à un maximum de jeunes adultes de poursuivre leur parcours au-delà du hockey mineur.

«On a accueilli une quarantaine de joueurs lors de notre premier camp d'entraînement. C'était un crève-cœur d'en retrancher autant sans leur offrir d'alternative. Nous avions envisagé de créer deux équipes dans les divisions A et B, l'été dernier, mais le temps et la charge de travail nous ont freinés. L'enthousiasme ne s'est pas estompé, si bien que nous lançons officiellement le projet pour 2025-2026», explique monsieur Côté

Boulevard Chevrolet dans l'aventure

Cette nouvelle formation comptera sur Boulevard Chevrolet comme partenaire majeur. Dario Côté fait de nouveau partie des fondateurs, accompagné cette fois de Sylvain Leblanc, Steve Ruest et Gaëtan Beaudin.

Si Daniel Lavoie revient derrière le banc des Mariniers, un autre entraîneur-chef s'occupera du deuxième groupe. L'an dernier, la division B regroupait des équipes à Saint-Cyprien, Rivière-du-Loup et Kamouraska.

Les deux équipes tiendront un camp d'entraînement conjoint dès septembre, à l'issue duquel les entraîneurs répartiront les joueurs selon leurs habiletés. Les jeunes intéressés à se joindre à l'une des formations pour 2025-2026 peuvent s'inscrire via le site web de l'Association du hockey mineur de Rimouski.

Nouvelle nomenclature des divisions

En raison de l'uniformisation des divisions et des classes entre Hockey Québec et Hockey Canada, le terme junior A sera désormais réservé exclusivement à la Ligue de hockey junior AAA du Québec, comme ailleurs au pays. Les ligues qui évoluaient auparavant dans le calibre junior AA porteront dorénavant le nom de junior B.

Dans ce contexte, les Mariniers évolueront à l'automne dans la Ligue de hockey junior C du Bas-Saint-Laurent, alors que Boulevard Chevrolet prendra part à la division junior D.

Concours payant à Mont-Joli

L'Association de hockey mineur de Mont-Joli a remporté un important lot d'équipements d'une valeur de 10 000$.

Olivier Therriault

Ce matériel provient d'un concours organisé par ORÉO, appelé « Partagez la joie ensemble», afin d'initier des jeunes dont les coûts reliés à l'achat d'équipements de hockey représentent un frein financier. Les familles peuvent déjà bénéficier de programmes d'aide financière pour les frais d'inscription, si elles répondent à certains critères.

Par ailleurs, le conseil d'administration accueille trois nouveaux membres, soit Mathieu Gagné, Roxanne Rousseau-Letourneau et Guillaume Ross. Ils rejoignent l'équipe composée de Véronique Turcotte, Ariane Sergerie et Marie-Ève Ross. L'Association, dont la période d'inscriptions est ouverte pour 2025-2026, regroupe près de 200 jeunes de La Mitis dans les niveaux M7 à M21.

Espoirs de l'Océanic avec Équipe Canada

Les premiers choix de l'Océanic lors du repêchage de la LHJMQ en juin dernier à Québec, Zack Arsenault et Maxwell Branton, ont participé récemment au camp national de développement des moins de 17 ans de Hockey Canada.

Olivier Therriault

L'événement servait d'évaluation en vue de former les deux équipes nationales qui représenteront le pays au Défi mondial de hockey dans cette catégorie d'âge, qui se tiendra du 31 octobre au 8 novembre à Truro, en Nouvelle-Écosse.

Le camp regroupait 80 des meilleurs espoirs sélectionnés par les formations de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Les équipes Canada Rouges et Canada Blancs seront ensuite formées pour participer au tournoi, auquel prendront aussi part les États-Unis, la Suède, la Finlande et la Tchéquie.

Choisi au deuxième rang de la première ronde lors de l'encan 2025 tenu au Centre Vidéotron, Arsenault évoluait la saison dernière avec le Blizzard du Séminaire Saint-François M18 AAA, tandis que Branton a sélectionné au début de la deuxième ronde (20e au total), après avoir porté les couleurs des Marlboros de Toronto M18 AAA.

Perrault aussi de la partie

Zack Arsenault et Maxwell Branton ont pu côtoyer leur futur entraîneur-chef avec l'Océanic, Joël Perrault durant le camp. Celui-ci agira comme adjoint avec la formation Canada Blancs, dirigée par Scott Barney, entraîneur-chef des Wolves de Sudbury dans la Ligue de l'Ontario. L'ancien joueur du Canadien de Montréal, Kyle Chipchura, aujourd'hui entraîneur-chef des Oil Kings d'Edmonton, travaillera avec Barney et Perrault.

Passion partagée entre père et fils

Jordan et Gabriel Gallant partagent leur passion pour le baseball. Photo courtoisie

Gabriel Gallant et son fils Jordan font partie de l'équipe de baseball de l'Est-du-Québec qui participe aux Jeux du Québec 2025, à Trois-Rivières.

Dominique Fortier

Entraîneur dans le baseball mineur depuis six ans, le Rimouskois transmet sa passion sur le terrain tout en accompagnant son fils, qui joue depuis qu'il est tout petit. Jordan a gravi les échelons et évolue maintenant avec les Riverains du Bas-Saint-Laurent, secteur Est, dans la catégorie U13 AA.

Gabriel a été sélectionné comme l'un des quatre entraîneurs de l'équipe de l'Est-du-Québec, aux côtés de Carl Côté, Simon Ouellet et Thommy Lévesque.

« Nous avons huit joueurs de Rimouski avec qui on pratique régulièrement, tandis que les autres viennent davantage du secteur de Rivière-du-Loup. La distance fait en sorte qu'on n'a eu que deux pratiques complètes ensemble, mais on poursuit nos matchs dans le cadre de la saison régulière », explique-t-il.

Pour Jordan, être sélectionné pour ces Jeux représente une grande fierté.

« C'est une belle expérience à vivre. C'est quelque chose qui n'arrive pas souvent dans une vie », lance-t-il avec philosophie.

Même si l'Est-du-Québec n'est pas considéré comme favori pour une médaille, la motivation est bien présente. « Nous sommes ici pour compétitionner. Notre objectif est de faire mieux qu'en 2023. Les jeunes ont beaucoup de talent et on leur répète que tout se joue sur le terrain », croit Gabriel Gallant.

Dynamique particulière

Avoir son père comme entraîneur apporte une dynamique particulière. « C'est un sentiment bien différent. C'est un peu comme si la famille s'invitait dans l'équipe », reconnaît Jordan.

Excellent joueur de baseball et de balle-molle, Gabriel est conscient de la ligne à maintenir entre les rôles de père et d'entraîneur.

« C'est vraiment agréable de *coacher* Jordan, car je le connais bien et je sais comment le soutenir. Mais il sait très bien que sur le terrain, c'est Gabriel l'entraîneur, pas le papa », souligne-t-il.

Même s'il y a parfois des discussions après les matchs sur le chemin du retour, il tient à garder ces échanges positifs.

En plus de Jordan, Charles-Olivier Berger, Charles-Éric Maltais, Jordan Gallant, Ryan Murray, Olivier Leblanc, Antoine Poirier et Léon Paquet de Rimouski ainsi que Justin Paquet de Mont-Joli font partie de l'équipe de baseball de l'Est-du-Québec.

L'Est-du-Québec vise les podiums

Après ceux en baseball, athlétisme, BMX, natation artistique, tir à l'arc, triathlon, vélo de montagne et volleyball, les athlètes de l'Est-du-Québec en basketball, golf, natation, natation en eau libre, soccer et volleyball de plage ont amorcé le deuxième bloc de compétitions aux Jeux du Québec à Trois-Rivières.

Olivier Therriault

La délégation, qui regroupe le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, espère surpasser son total historique de 24 médailles, soit huit d'or, neuf d'argent et sept de bronze, réussi en 2023 à Rimouski.

L'Est-du-Québec avait alors terminé au 10e rang du classement des régions, en plus de décrocher une bannière d'excellence (2e position) en tir à l'arc et une autre pour l'esprit sportif en volleyball de plage masculin.

St-Pierre à surveiller

Parmi les athlètes à surveiller cette semaine, Louis-Olivier St-Pierre pourrait monter sur le podium. Le Rimouskois a récemment terminé troisième chez les juvéniles (15-16 ans) lors du Championnat provincial junior de Golf Québec, en plus d'obtenir son laissez-passer pour le Championnat canadien junior.

En 2023, St-Pierre avait remporté une médaille d'argent à l'épreuve « deux balles, meilleure balle » avec son coéquipier Louis Chénard. L'athlète du Club Les Saules vise deux podiums sur les trois épreuves auxquelles il prendra part en Mauricie.

À Rimouski, la formation féminine de basketball de l'Est-du-Québec avait terminé au pied du podium, en quatrième place, tandis que les équipes de natation avaient conclu leur parcours au septième rang du classement général.

Les Jeux du Québec d'été 2025 se termineront ce samedi 2 août. En tout, l'Est a délégué 184 athlètes à Trois-Rivières pour l'ensemble des disciplines.

4e Tournoi provincial de baseball junior AA de Rimouski

Roland Pelletier et René Alary honorés

Le comité organisateur du 4e Tournoi provincial de baseball junior AA de Rimouski a rendu hommage à Roland Pelletier et René Alary, à titre de bâtisseurs, afin de souligner leur engagement exceptionnel dans le développement et la promotion du sport au Bas-Saint-Laurent.

Olivier Therriault

Roland Pelletier et René Alary entourent le président du Tournoi junior AA de Rimouski, Luc Jobin. Photo courtoisie

La cérémonie a eu lieu lors de l'ouverture officielle de l'événement, le 18 juillet dernier, au Stade du Complexe sportif Guillaume-Leblanc.

Roland Pelletier a marqué l'histoire du baseball senior au Bas-Saint-Laurent, particulièrement à titre de président de la Ligue Puribec.

Il a notamment été l'un des artisans de sa relance après la saison 2003, période charnière pour l'avenir du circuit. Sa gestion avisée et son leadership ont été déterminants pour assurer la stabilité et la pérennité de la ligue. Le trophée Pelletier-Morissette, destiné à l'équipe championne de la saison régulière, porte d'ailleurs son nom, en plus de celui d'un autre ancien président, Raymond Morissette.

Exploits documentés

Pour sa part, René Alary couvre les activités du baseball mineur et senior régional depuis près de 50 ans au Bas-Saint-Laurent.

Toujours actif comme journaliste sportif pour *Le Soir* et *Le Soir.ca*, il a documenté avec passion les exploits de plusieurs générations de joueurs sur le terrain.

En plus d'avoir été entraîneur, il joue encore un rôle de premier plan comme administrateur au sein du Shaker de Rimouski dans la Ligue de baseball senior Puribec.

Grand partisan des Dodgers de Los Angeles, René est considéré comme l'un des sages du circuit, reconnu pour sa vision, sa rigueur et son amour profond du baseball.

Sur le terrain, les Carnavals 1 de la Capitale nationale ont remporté les grands honneurs en gagnant 19-6, en finale, sur les Monarques des Seigneuries de Lévis. Il s'agit d'une première victoire pour une équipe de l'extérieur du Bas-Saint-Laurent lors du tournoi après celles de Trois-Pistoles, en 2022 et 2023, puis Kamouraska en 2024.

Baseball senior : le Shaker garde l'œil sur le championnat

En plein de cœur de la course au championnat dans la Ligue de baseball senior Puribec du Bas-Saint-Laurent, le Shaker de Rimouski complètera sa saison en disputant ses trois dernières parties du calendrier régulier

Olivier Therriault

La troupe de Jean-Philippe Marcoux-Tortillet visitera le Bérubé GM au Stade Paul-Émile Dubé à Trois-Pistoles, ce mercredi 30 juillet, avant de recevoir les Allées du Boulevard de Matane, ce vendredi 1er août à 19 h 30, au Stade du Complexe Guilaume-Leblanc.

Les Rimouskois doivent aussi affronter le Frontière FM d'Edmundston dans une rencontre reportée à deux reprises en raison de la pluie.

À un 1/2 match de la tête

Avant les matchs de la fin de dernière, le Shaker se trouvait au 2e rang du classement général à égalité avec le CIEL-FM de Rivière-du-Loup, à un 1/2 de match de la tête occupée par les Braves Batitech du Témiscouata.

Puisque toutes les formations du circuit participent aux séries éliminatoires, qui s'entameront au début d'août, Rimouski pourrait profiter d'un laisser-passer en quart de finale en terminant au premier rang.

Les autres confrontations opposeront les positions 2 et 7, 3 et 6 ainsi que 4 et 5 dans des affrontements 3 de 5.

Éditrice : Louise Ringuet

Directeur régional de l'information : Olivier Therriault

Le SOIR • Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes : René Alary, Alexandre D'Astous, Véronique Bossé, Dominique Fortier, Annie Levasseur, Bruno St-Pierre, Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

RÉSEAU SÉLECT PARTENAIRE PUBLICITAIRE

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 16 815 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada — Canada — Québec

COSTCO WHOLESALE

OUVERTURE

le 5 AOÛT à Rimouski

Adhérez à Costco dès aujourd'hui!

PHARMACIE*

CENTRE OPTIQUE†

POSTE D'ESSENCE
MAINTENANT OUVERT

Suivez-nous pour connaître les dernières nouvelles et PLUS.

Instagram
@costco_canada

facebook.com/
CostcoCanada

BALAYEZ ICI POUR ADHÉRER SUR COSTCO.CA

*Les pharmacies situées dans les entrepôts Costco du Québec sont exploitées par des pharmaciens propriétaires indépendants.
+Les centres Opti-Club situés dans les entrepôts Costco du Québec sont exploités par Mélissa B. Goyer, opticienne indépendante.